MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 123 (2023), p. 93-136

Abraham Ignacio Fernández Pichel

Les inscriptions du portail ptolémaïque du temple d'Esna (Esna II, 32-45). Traduction et commentaire

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711233	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 40*	Emmanuel Pisani (éd.)
9782724711424	*Le temple de Dendara XV*	Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya Hamed
9782724711417	*Le temple de Dendara XIV*	Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni
9782724711073	*Annales islamologiques 59*	
9782724711097	*La croisade*	Abbès Zouache
9782724710977	*???? ??? ???????*	Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle
9782724711066	*BIFAO 125*	
9782724711172	*BCAI 39*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Les inscriptions du portail ptolémaïque du temple d'Esna (Esna II, 32-45). Traduction et commentaire

ABRAHAM I. FERNÁNDEZ PICHEL*

RÉSUMÉ

Traduction et commentaire de l'ensemble méconnu des inscriptions du portail de la façade ptolémaïque du temple d'Esna en Haute Égypte. L'analyse de ses scènes permet d'identifier des motifs, aussi bien textuels que visuels, en rapport à trois thèmes théologiques principaux : la création, le mythe de la déesse lointaine et la royauté. Ceux-ci sont configurés au moyen des subtiles correspondances spatiales parmi les différentes scènes du portail, d'après les principes de la « grammaire du temple ».

Mots-clés : temple d'Esna, Khnoum-Rê, Neith, grammaire du temple, Déesse lointaine.

ABSTRACT

Translation and commentary on the little-known set of inscriptions on the doorway of the Ptolemaic façade of the temple of Esna in Upper Egypt. The analysis of these inscriptions addresses motifs, both textual and visual, related to three main theological themes: creation, the myth of the wandering goddess, and kingship. As in other late Egyptian temples, motifs

* Centro de História, Faculdade de Letras, Universidade de Lisboa. Ce travail a été financé par FCT–Foundation for Science and Technology dans le cadre des projets UIDB/04311/2020 et UIDP/04311/2020. Je tiens à remercier René Preys et Christophe Thiers pour leur relecture attentive. Mes remerciements s'adressent aussi à Noémie Monbaron et Burt Kasparian, dont les commentaires linguistiques me sont toujours précieux.

BIFAO 123 (2023), p. 93-136 Abraham Ignacio Fernández Pichel
Les inscriptions du portail ptolémaïque du temple d'Esna (Esna II, 32-45). Traduction et commentaire
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

are arranged by means of subtle spatial correspondences between the different scenes in the portal, according to the principles of "*grammaire du temple*".

Keywords: Esna temple, Khnum-Ra, Neith, temple grammar, Wandering Goddess.

Au cours des dernières décennies, deux monographies ont contribué à améliorer notre connaissance des théologies latopolitaines tardives, l'une de Philippe Derchain et Daniel von Recklinghausen, consacrée à la traduction des textes et à l'organisation du décor des scènes dites d'offrande de la façade ptolémaïque d'Esna[1], l'autre par moi-même, portant sur l'analyse des longs hymnes des soubassements de cette même façade[2]. Ces théologies avaient certes déjà fait l'objet d'une étude magistrale de la part de Serge Sauneron, mais la plupart des inscriptions traduites par cet auteur, notamment celles des colonnes du pronaos, appartiennent exclusivement à la période romaine[3]. Afin de compléter cette étude avec des témoignages plus anciens, il restait encore à fournir une traduction et un commentaire de deux ensembles méconnus de la façade ptolémaïque du temple : les textes et les scènes du portail, ainsi que les inscriptions des bandeaux des soubassements. Pour ces dernières, une publication intégrale est en cours[4]. Quant au portail ptolémaïque, l'intérêt qui lui a été porté de la part des spécialistes a été très limité, au point que seuls quelques passages épars sont mentionnés dans la littérature égyptologique[5]. Cela reste d'autant plus étonnant si on tient compte de la richesse du contenu théologique de ses inscriptions et de la simplicité relative de leur traduction.

Le portail occupe l'axe principal de la façade ptolémaïque du temple, du côté ouest du pronaos bâti sous le règne de l'empereur Claude (fig. 1).

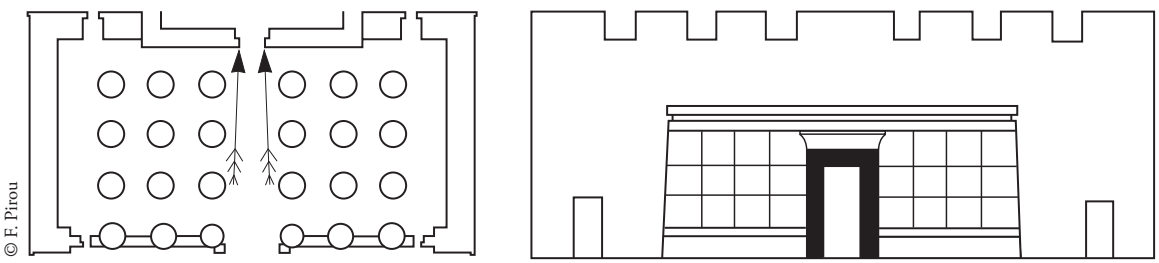


Fig. 1. Position des textes du portail ptolémaïque d'Esna sur le plan et l'élévation du monument.

1 Derchain, Recklinghausen 2004. Cet ouvrage inclut également l'étude des inscriptions du bandeau de la frise de la façade (Esna II, 2-3). Les scènes d'offrande, pour leur part, portent les numéros 4 à 15 et 18 à 29 dans l'édition de S. Sauneron (Sauneron 1963 [éd. 2012], p. 9-37, 48-75).

2 Fernández Pichel 2018 (Esna II, 17 et 31).

3 Sauneron 1962 (éd. 2012).

4 A.I. Fernández Pichel, D. Klotz, « Fundamental Texts of Latopolitan Theology: The Bandeau Inscriptions from the Soubassements of the Ptolemaic Façade (Esna II, 16 and 30) », *SAK* 53, 2023 (à paraître).

5 Lepsius 1954, pl. 23b ; Champollion 1845, pl. CXLV (*quater*, 2) ; el-Sayed 1982, p. 618, doc. 999 ; 622, doc. 1005 ; 625, doc. 1009.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La structure du monument est tout à fait conventionnelle, le décor, gravé dans le creux, ayant était disposé en quatre registres verticaux pour chacun des montants et en quatre scènes horizontales sur le linteau (fig. 2). L'ensemble est agrémenté par une corniche à gorge et par des soubassements dans la partie basse des montants, qui ont été également décorés. En ce qui concerne ses dimensions, le portail mesure 7,04 m de hauteur totale, la largeur du passage sur sa base étant de 2,10 m[6]. L'ensemble a subi de fortes dégradations et les cassures du mur sont nombreuses, notamment dans la partie inférieure du linteau et aux extrémités des montants. Les lacunes dans le texte concernent surtout ces secteurs, mais il faudrait encore signaler l'état piteux des inscriptions sur quelques parties des scènes, empêchant parfois l'identification de signes encore visibles dans les années 1960. Il n'y a pas la moindre trace des couleurs qui décoraient jadis le portail.

La figure de Ptolémée VI Philométor sur les scènes du portail est omniprésente, le roi étant accompagné de Cléopâtre II à deux reprises sur les scènes extérieures du linteau. Il s'agit des seules représentations de la reine sur la façade ptolémaïque d'Esna. À l'instar du reste de la façade, le décor du portail peut être daté de la période de la corégence des trois souverains (170-163 av. J.-C.) : Philométor et ses frère et sœur Ptolémée VIII Évergète II et Cléopâtre II. En raison de l'emploi duel du titre *nṯrw mryw mwt* de Philométor sur la scène du premier registre du montant sud, une datation plus tardive de la gravure de cette scène, entre 163 et 145 av. J.-C., a été proposée[7].

Quant aux divinités représentées, elles concernent exclusivement le panthéon local latopolitain. On trouve ainsi Khnoum-Rê en ses deux formes, *nb Ꜣ-sny* « seigneur d'Esna » et *nb sḫt* « seigneur de la campagne », les déesses Neith, Menhyt et Nebtou et, finalement, le dieu enfant Heka. La figuration de ces personnages sur le portail suit sans exception les conventions iconographiques générales adoptées ailleurs dans le temple : criocéphale pour Khnoum-Rê, léontocéphale pour Menhyt et ses différentes formes, et purement humaine pour Neith, Nebtou et Heka.

La nature des offrandes apportées établit, ensuite, un deuxième élément d'analyse du décor. Sur le linteau sont représentés à deux reprises le don de l'onguent-*mḏt* et, avec toute certitude, l'offrande de Maât. Quant aux montants, et de façon descendante, ils montrent le don du collier-*wsḫ* et des vêtements-*mnḫt* (quatrième registre), du vin et de la bière (troisième registre), des plantes-*rnpt* et des bouquets montés (deuxième registre), ainsi que des aliments (premier registre).

La traduction et le commentaire des textes des scènes permettent d'insérer ces questions purement visuelles dans un discours théologique précis qui articule le décor de l'ensemble du portail et justifie les choix opérés. À ce propos, on a pu relever trois thèmes essentiels : la création, le mythe de la Lointaine et la royauté. De notre enquête se déduit également la répartition géographique des générations divines d'Esna, la première correspondant au temple de la ville, tandis que la seconde appartient à la campagne septentrionale. Tous ces éléments trouvent des parallèles dans le programme décoratif de la façade ptolémaïque dans son ensemble.

6 Sauneron 1963 (éd. 2012), p. 2, qui suit Legrain 1917, p. 74.
7 Preys 2017, p. 339-340.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'enquête philologique de cet article s'est servie fondamentalement de l'édition intégrale des textes du portail publiée par S. Sauneron dans son volume *Esna II*[8]. À cela nous avons pu ajouter la consultation de photographies conservées dans les archives de l'Institut français d'archéologie orientale (fonds S. Sauneron) et qui sont publiées ici pour la première fois[9]. En outre, le collationnement des textes *in situ* fut possible grâce à un financement de l'Ifao, dans le cadre d'une bourse postdoctorale de courte durée[10]. Avec ce matériel, nous présentons ainsi la première traduction et le commentaire intégral des inscriptions du portail ptolémaïque, numérotées 32 à 45 dans l'édition de S. Sauneron.

1. TEXTES ET TRADUCTION

1.1. Esna II, 32 : linteau, scène intérieure sud (offrande de Maât) [FIG. 3]

Description

Seule la partie supérieure de la scène est encore en place. Elle montre, à gauche, le roi face à deux divinités, Khnoum-Rê criocéphale coiffé de la couronne à plumes d'autruche, (dite « de Tatenen ») et Menhyt-Sekhmet-[…], dont seuls le disque solaire et l'*uræus* sur la tête sont encore visibles. La présence fréquente de l'offrande de Maât dans la partie centrale du décor du linteau des portes des temples gréco-romains et la mention de Maât dans la formule de contre-don du dieu permettent d'identifier la nature exacte de la scène. Le roi, Ptolémée VI Philométor, porte la double couronne et une perruque ronde (*jbs*) ornée de l'*uræus*.

Texte

Roi :

1 *nswt-bjtj (jwʿ-nṯrwy-pr(wy)-ḥpr(w)-Ptḥ-jrj-mɜʿ(t)-Rʿ-stp.n-Jmn)*|ª 2 *sȝ-Rʿ (Ptwlmys-ʿnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| 3 *nṯrw mr(y)w mwt*

1 Le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. 2 Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. 3 Les dieux Philométors[11].

8 SAUNERON 1963 (éd. 2012), p. 83-97.

9 SAUNERON 1965. Ces photographies sont numérotées ts_2021_00833 à ts_2021_00846. Il m'est agréable de remercier Laurent Coulon, directeur de l'Ifao, et Cédric Larcher, responsable du service des archives et collections scientifiques, pour l'autorisation de reproduction de ces clichés.

10 Ce séjour scientifique s'est déroulé pendant les mois d'octobre et novembre 2021.

11 Une lecture *nṯrw mr*(*yw*) *mwt.w* de avec | pour le suffixe *.w* de la troisième personne du pluriel serait également possible : les dieux Philométors comme « les dieux qui aiment leur mère ». Contre cet avis, voir MINAS 2000, p. 30, n. 108.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dieu :

4 *ḏd-mdw (j)n Ḥnmw-Rʿ nb Tȝ-sny*
5 *dj.j n.k r(ȝ) nb ʿpr ḫr mȝʿt* [b]

4 Paroles à dire par Khnoum-Rê, seigneur d'Esna :
5 « Je te donne toute bouche pourvue de Maât. »

Déesse :

6 *ḏd-mdw (j)n Mnḥ(y)t-Sḫmt […]* [c] 7 *nbt Wpt-tȝ* [d]

6 Paroles à dire par Menhyt-Sekhmet […], 7 maîtresse de *Wpt-tȝ*.

Colonne marginale divine :

8 *sḫm m nṯrw nb nḫp […] … […]*

8 Puissant parmi les dieux, le créateur, celui qui façonne au tour […] … […].

Notes

a Une synthèse des différentes propositions de lecture et de traduction du nom de couronnement de Ptolémée VI Philométor se trouve dans HABACHY 2016, p. 125-134. Plus récemment, voir PREYS 2017, p. 331-332.

b Pour cette phraséologie, voir également D IV, 36, 13 (*r(ȝ) nb ʿpr.tj m Mȝʿt*) ; Ptah I, nº 8, 7. Dans le même esprit, une formule de contre-don sur une scène du mur du fond du contre-temple romain de Deir el-Médina affirme : *dj.j n.k r(ȝ).k* [*ḫ*]*r mȝʿt* « Je te donne ta bouche [port]ant la Maât » (DEM 184, 11).

c La déesse Menhyt-Sekhmet est également attestée dans Esna III, 233, 20 (32) ; 22 (47), ainsi que sur le décor du mur extérieur ouest du temple de Komir (« Menhyt-Sekhmet dans Esna » (*Mnḥyt-Sḫmt m Jwnyt*) (ES-SAGHIR, VALBELLE 1983, p. 165, fig. 10 (l. 25)). Pour la lacune, qui occupe un seul cadrat du texte, on songerait *a priori* à *wrt* ou *ʿȝt*, épithètes qui accompagnent souvent les noms des déesses mentionnées. À ce propos, voir *LGG* VI, 560c-561c, 562a-b, pour Sekhmet, et *LGG* III, 307a, pour Menhyt, avec plusieurs témoignages du temple d'Esna. Néanmoins, l'observation sur place rend improbables ces deux propositions. On constate plutôt la présence d'un signe vertical fragmentaire dans la partie initiale de la lacune (?) et de quelques traces dans la partie médiane, le reste à droite étant fortement endommagé. D'après ces indices et l'agencement des signes au sein du cadrat on pense, avec toute réserve, à une possible graphie du nom de Bastet. Pour Menhyt-Sekhmet-Bastet, voir Esna II, 6, 14.

d L'exemple présent est le seul enregistré dans *LGG* IV, 40a de la désignation *nbt Wpt-tȝ* ( ). L'emplacement de cette localité à Esna ou ses alentours est suggéré par l'épithète *nbt Wpt-tȝ m Tȝ-sny* « maîtresse de *Wpt-tȝ* à Esna » portée par Menhyt dans Esna III, 233, 15 (2). Sur le mur ouest du pronaos romain du temple, Khnoum de la Campagne est *ḫnt(y) Wpt-tȝ* « celui qui préside à *Wpt-tȝ* » (Esna VI, 521, 7) et la divinité qualifiée « celui qui se tient à l'avant de *Wpt-tȝ* » (*ʿḥʿ ḫr ḫnt n(t) Wpt-tȝ*) dans Esna III, 212 B est probablement Khnoum-Rê. D'autres attestations de ce toponyme montrent son rapport aux frontières de l'Égypte, notamment celle au sud du pays, comme cela se déduit aisément de son nom : « Le commencement/ouverture (*wpt*) du pays[12] ». Dans ce contexte, *Wpt-tȝ* sert à désigner

12 GAUTHIER 1925, p. 194-195 ; *Wb* I, 298, 3.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la limite méridionale de l'Égypte accompagnée ensuite de la mention de sa frontière nord sur quelques témoignages depuis le Nouvel Empire[13]. À Esna, ces questions rapprocheraient *Wpt-tꜣ* du lieu-dit *Ḫnty-tꜣ*[14] dans la IIIe province de Haute Égypte. Tout comme *Wpt-tꜣ*, *Ḫnty-tꜣ* renvoie à l'extrémité sud du pays, soit en Nubie, soit dans la région de la première cataracte. Un passage de la colonne 5 du pronaos d'Esna affirme ainsi : « Menhyt, celle qui est à la tête de la campagne (*ḫnt(y)t sḫt*), depuis *Ḫnty-tꜣ* jusqu'aux régions marécageuses (du Delta)[15] » (Esna III, 233, 25 (60)). Du point de vue théologique, on remarque la position prééminente à *Wpt-tꜣ* et à *Ḫnty-tꜣ* de la déesse Menhyt[16]. À ce propos, la longue litanie inscrite sur la même colonne 5 débute par l'invocation à Menhyt de *Ḫnty-tꜣ* et Menhyt de *Wpt-tꜣ* successivement (Esna III, 233, 15 (1-2)).

1.2. Esna II, 33 : linteau, scène intérieure nord [offrande de Maât] [FIG. 4]

Description

À peu près deux tiers de la scène sont perdus, sa partie supérieure étant la seule préservée. Dans ces conditions, seules les couronnes et une partie des têtes des personnages représentés sont reconnaissables, de même que leurs légendes et une partie de la colonne marginale divine. L'absence de la formule/titre et de la représentation de l'objet porté par le roi n'empêche pas sa caractérisation comme une scène d'offrande de Maât. D'après les inscriptions, l'identification des dieux est certaine : Khnoum-Rê de la campagne précède la déesse Nebtou. Le dieu est coiffé de la couronne à plumes d'autruche pourvue du disque solaire et des deux *uræi*, tandis que Nebtou montre la couronne à cornes entourant le disque solaire et la coiffe de vautour. Quant au roi, il porte le *pschent* et la perruque ornée de l'*uræus*.

Texte

Roi :

1 *nswt-bjtj (jwʿ-nṯrwy-pr(wy)-ḥpr(w)-Ptḥ-jrj-mꜣʿ(t)-Rʿ-stp.n-Jmn)*| 2 *sꜣ-Rʿ (Ptwlmys-ʿnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| 3 *nṯrw mr(y)w mwt*

1 Le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. 2 Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. 3 Les dieux Philométors.

13 Sur l'obélisque ouest de la face sud du VIIe pylône de Karnak, dont le fragment de plus grande taille se trouve aujourd'hui à Istanbul, le roi Thoutmosis III est « celui qui fixe sa frontière à *Wpt-tꜣ* (sud) et aux confins de *Nhrn* (Naharina) (nord) » (Urk. IV, 587, 2-3 = KIU 2198, 2 – Nota : la référence aux documents de Karnak est donnée avec les numéros KIU « Karnak Identifiant Unique » qui permettent d'accéder aux notices complètes de ces documents dans le projet *Karnak* à l'adresse http://sith.huma-num.fr/karnak). Sous Sethi Ier, plusieurs monuments de Karnak reprennent cette phraséologie. Voir par exemple *KRI* I, 26, 2 (= KIU 1012, 10-11) ; NELSON, MURNAME 1981, pl. 165 (= KIU 810, 6). Dans le temple de Kôm Ombo, Haroeris est « celui qui préside depuis le commencement du pays jusqu'à la côte du Delta » (*ḫnt(y) Wpt-tꜣ r-mn pdswt nt ṯ*) (KO 289, colonne marginale divine).

14 GAUTHIER 1927, p. 184 ; MEEKS 1982, col. 50, n. 11 ; MONTET 1961, p. 48. Les inscriptions Esna II, 60, 3 et II, 64, 1 insistent sur la situation méridionale de cet endroit.

15 Pour cette traduction, voir SAUNERON 1982, p. 26 ; *LGG* V, 929c-930a.

16 Les témoignages concernant Menhyt de *Wpt-tꜣ* ont été cités ci-dessus. Quant à Menhyt, en ses multiples formes, en rapport à *Ḫnty-tꜣ*, voir *LGG* IV, 119c-120a (*nbt Ḫnty-tꜣ*).

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dieu :

4 *ḏd-mdw (j)n Ḫnmw-Rʿ nb sḫt*
5 *dj.j wr mɜʿt m tɜ m rk.k* [a]

4 Paroles à dire par Khnoum-Rê, seigneur de la campagne :
5 « Je fais en sorte que la Maât soit grande sur terre en ton temps. »

Déesse :

6 *ḏd-mdw (j)n Nb(t)-ww nb(t) Tɜ-s[ny]* 7 *jrt-Rʿ nb(t) pt ḫnwt nṯrw nb(w)* [b]

6 Paroles à dire par Nebtou, maîtresse d'Esna, 7 l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux.

Colonne marginale divine :

8 *(j)m(y)-r(ɜ) ɜḫwt n Rʿ* [c] *wp [tɜ]š n [psḏt …]* [d] *… […]*

8 Directeur des champs de Rê, celui qui sépare les limi[tes] (des terres) pour [l'ennéade…] … […].

Notes

a Des variantes de cette formule se trouvent dans Esna VII, 322, 10 ; VII, 58, 8 (fragmentaire) ; Clère 1961, pl. 14 (= KIU 3987, 13) ; Opet I, 31 (= KIU 4296, 8) et 90 (= KIU 1754, 21). Dans tous les cas signalés, il s'agit de scènes d'offrande de Maât.

b Cette séquence d'épithètes de Nebtou est *verbatim* attestée sur une scène de l'ante sud de la façade romaine du pronaos d'Esna (II, 50, 9). Si ces désignations servent à définir d'autres divinités féminines, telles qu'Hathor, Râttaouy, Sekhmet ou Tefnout, c'est Mout de Karnak la plus souvent qualifiée de *jrt-Rʿ nbt pt ḫnwt nṯrw nbw*. À Esna même, voir II, 11, 15-16.

c C'est en tant que Khnoum-Rê de la campagne assimilé à Chou que le dieu latopolitain devient *jmj-rɜ ɜḫt n Rʿ* dans Esna II, 41, 6-7 et VI, 500, 8. Pour cette épithète à Esna, voir Recklinghausen 2021, p. 295-296. Comparer avec une scène du mur intérieur sud du pronaos, qui montre le dieu Khnoum-Rê identifié à Chou *jmj-rɜ ɜḫt* (Esna VI, 515, 9-10). Pour Chou comme « directeur des champs » par excellence, voir *LGG* I, 240c-241b. Voir également les témoignages analysés par Quaegebeur 1989, p. 165-166.

d Dans la partie de la colonne marginale partiellement en lacune dans l'édition de S. Sauneron, on restitue aisément , dont les vestiges sont clairement reconnaissables sur place. Avec cette structure, *LGG* II, 357a enregistre la désignation *wp tɜš n psḏt* « celui qui sépare les limites (des terres) de l'Ennéade[17] », attestée à quatre reprises dans le temple d'Esna : II, 29, 3 ; VI, 498, 10-11 ; VI, 500, 8-9 (lacunaire) et VII, 606. Ajouter encore VII, 632, 7. Sur plusieurs de ces témoignages, l'épithète *jmj-rɜ ɜḫt n Rʿ* est suivie par *wp tɜš n psḏt* (II, 29, 3 ; VI, 500, 8-9 ; VII, 632, 7), ce qui apporterait un autre argument pour soutenir la lecture *psḏt* du mot terminé par dans Esna II, 33, 8.

17 Meeks, *AnLex* III, p. 320 (79.3355).

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.3. Esna II, 34 : linteau, scène extérieure sud (offrande de l'onguent-*mḏt*) [FIG. 5]

Description

Seules la partie inférieure droite et la colonne marginale royale manquent à cette scène montrant le roi et la reine face à Neith et Heka. Ptolémée VI Philométor, coiffé de la couronne blanche, présente un vase à onguent, tandis que Cléopâtre II, vêtue d'une longue robe, tient deux sistres en mains. La reine porte la couronne dite « hathorique » à deux plumes qui encadrent les cornes de vache et le disque solaire, ainsi qu'une perruque pourvue d'un diadème à *uræus* frontal. En ce qui concerne les divinités, Neith, assise sur un trône cubique, est coiffée de la couronne blanche ; Heka est couronné du *pschent* et porte la boucle de l'enfance sur le côté.

Texte[18]

Titre :

1 *dj(t) mḏ(t) n mwt.f jr.f d(w) ʿnḫ*

1 Donner l'onguent-*mḏt* à sa mère. Puisse-t-il être doué de vie.

Roi :

2 *nswt-bjtj (jwʿ-nṯrwy-pr(wy)-ḫpr(w)-Ptḥ-jrj-mꜣʿ(t)-Rʿ-stp.n-Jmn)*| 3 *sꜣ-Rʿ (Ptwlmys-ʿnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| 4 *nṯrw mr(y)w mwt*
sꜣ ʿnḫ wꜣs nb ḥꜣ.f mj Rʿ ḏt

2 Le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. 3 Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. 4 Les dieux Philométors.
Toute protection, vie et force autour de lui, comme Rê éternellement.

Reine :

5 *jr(t) sšštj m ḥr.ṯ nfr nb(t) (r)-ḏr ḥnwt nṯrw nṯrwt*

5 Jouer des deux sistres devant ton beau visage, maîtresse de tout, souveraine des dieux et des déesses.

6 *ḥḳꜣt nb(t) Tꜣwy (Ḳlꜣwptrꜣ)*| 7 *snt ḥmt n(t) sꜣ-Rʿ (Ptwlmys-ʿnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| *nṯrw mr(y)w mwt* [a]

6 Régente, maîtresse des Deux Terres (Cléopâtre)|. 7 Sœur et épouse du fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. Les dieux Philométors.

Déesse :

8 *ḏd-mdw (j)n Nt wrt mwt-nṯr nb(t)* 9 *Tꜣ-sny ṯs(t) prt n(t) nṯrw rmṯ* [b]
10 *dj.j n.k jrtjw (* *) ḥr bꜣk(w).sn* [c]

8 Paroles à dire par Neith la grande, mère du dieu, maîtresse 9 d'Esna, celle qui lie la semence des dieux et des humains :
10 « Je te donne les habitants-*jrtjw* portant leurs tributs. »

18 Des dessins à main levée de la scène se trouvent dans LEPSIUS 1954, pl. 23b ; CHAMPOLLION 1845, pl. CXLV (*quater*, 2). Pour une traduction partielle des inscriptions, voir EL-SAYED 1982, p. 625, doc. 1009.

© IFAO 2025

Dieu :

11 *ḏd-mdw (j)n Ḥkꜣ p(ꜣ)-ḫrd wr-ḥkꜣw* 12 *sꜣ Sḫmt sḏ(ty) jḳr* 13 *ʿšꜣ-msw(t)* d

11 Paroles à dire par Heka l'enfant, grand de magie, 12 le fils de Sekhmet, enfant excellent, 13 celui aux multiples naissances.

Notes

a Le protocole royal de Cléopâtre II apparaît encore à cinq reprises sur la façade ptolémaïque : Esna II, 2 A ; II, 17, 4 et II, 31, 4 (fragmentaire) en lien avec les cartouches de Ptolémée VI Philométor et ceux de Ptolémée VIII Évergète II[19], ainsi que Esna II, 2 B et II, 35, 6-7 avec Philométor.

b Pour *ṯs prt*, voir la bibliographie apportée par Leitz, Löffler 2019, p. 134, n. (o). Ajouter encore Menu 1975, p. 146-147 ; Zivie-Coche 2013, p. 254-255, n. c.

c Pour les *jrtjw*, peuplade étrangère dont l'origine géographique serait peut-être à situer au sud-est de l'Égypte, voir *Wb* I, 116, 15 ; Kurth 1998, p. 115, n. 7 ; Kurth 2004, p. 382, n. 11. Dans le temple de Philae les *jrtjw* sont cités parmi les ennemis frappés par le pharaon sur le décor du môle est du premier pylône (Philä I, 25, 14, Fig.13) et sur celui du temple d'Edfou on lit : « Les terres étrangères sont tombées, les *jrtjw* sont subjugués (*rtḥ*), les Libyens sont repoussés de ton sanctuaire (*E* VIII, 117, 12). » Sur ce dernier monument, le pharaon est décrit comme « celui qui écrase (*ptpt*) les *jrtjw* » (*E* VIII, 118, 1-2) et « celui qui découpe (*bḥn*) les *jrtjw* » (*E* VIII, 62, 17)[20]. Par ailleurs, une scène d'offrande d'encens du pylône d'Edfou, encore une fois, affirme : « (Je) t'accorde que les *jrtjw* t'apportent leurs produits et emportent leurs biens pour ton *ka* (*E* VIII, 66, 6-7). » Comparer avec l'inscription qui précède un défilé de porteurs de parfums sur le soubassement de la paroi est du laboratoire d'Edfou : « (Je) t'accorde que les *jrtjw* (soient) des serviteurs pour ton *ka* apportant leurs produits à ton sanctuaire (*E* II, 216, 7). » De ces derniers exemples et celui d'Esna II, 34, 10, on peut déduire le rapport des *jrtjw* à la production d'onguents et aromates. À ce propos, voir aussi Esna VII, 318, 3, où Horus *nb jrtjw* « seigneur des *jrtjw* » reçoit de la myrrhe de la part du roi. Plus proches de notre exemple d'Esna au niveau de la phraséologie seraient les contre-dons de deux scènes du temple d'Opet : *ḏj.j n.k ḫꜣswt Tꜣ-nṯr ḫr bꜣk*(*w*)*.sn* (Opet I, 130 droite = KIU 2030, 9 ; I, 164 droite = KIU 1893, 9). Comparer avec *E* VIII, 62, 1-2.

d La séquence *Ḥkꜣ pꜣ-ḫrd wr-ḥkꜣw sꜣ Sḫmt* constitue une sorte de titulature étendue de Heka d'Esna dans plusieurs occurrences : Esna II, 72, 12 ; II, 157 B (omission de *pꜣ-ḫrd*) ; II, 167 ; II, 174 ; III, 242, 16 (5) (omission de *pꜣ-ḫrd*). La description de Heka comme fils de Sekhmet dérive du rapprochement fréquent de cette divinité à Menhyt dans la théologie locale latopolitaine. Son père à Esna, c'est Khnoum, comme le montrent notamment les épithètes « le premier (né) de Khnoum-Rê » (*tpy n Ḫnmw-Rʿ*) et « le très grand et premier (né) de Khnoum » (*ʿꜣ wr tpy n Ḫnmw*). Des témoignages de ces désignations se trouvent dans *LGG* VII, 392a et II, 19b-c. Pour les familles divines d'Esna, voir en dernière lieu Gamelin 2017, p. 176-181.

19 Malgré l'absence de cartouches due à de nombreuses lacunes sur les colonnes initiales d'Esna II, 31, le nom de Ptolémée VI Philométor serait sans doute à restituer d'après le parallélisme de la titulature royale de ce texte et celle symétrique d'Esna II, 17 sur les soubassements de la façade ptolémaïque du temple.

20 Pour *bḥn*, absent de l'édition d'Edfou VIII par Émile Chassinat, voir Kurth 1998, p. 377.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.4. Esna II, 35 : linteau, scène extérieure nord (offrande de l'onguent-*mḏt*) [FIG. 6]

Description

La perte du côté inférieur gauche de la scène a entraîné la disparition partielle de la représentation de Heka et, dans une moindre mesure, du trône cubique de la déesse. De la colonne marginale royale rien n'est conservé. Le parallélisme entre les figures du roi et de la reine sur cette scène et celles d'Esna II, 34 ne varie que pour les couronnes que Philométor porte à chaque occasion (couronne blanche dans Esna II, 34, couronne rouge dans Esna II, 35). Comme dans la scène précédente, le roi élève un vase à onguent en l'honneur des divinités et Cléopâtre II tient les deux sistres. En face, Menhyt-Nebtou léontocéphale et coiffée du disque solaire et de l'*uræus* est assise sur le trône, Heka étant représenté debout avec le *pschent* et la boucle de l'enfance.

Texte

Titre :

1 *dj(t) mḏ(t) n mwt.f jr.f d(w) ꜥnḫ*

1 Donner l'onguent-*mḏt* à sa mère. Puisse-t-il être doué de vie.

Roi :

2 *nswt-bjtj (jwꜥ-nṯrwy-pr(wy)-ḥpr(w)-Ptḥ-jrj-mɜꜥ(t)-Rꜥ-stp.n-Jmn)*| 3 *sꜣ-Rꜥ (Ptwlmys-ꜥnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| 4 *nṯrw mr(y)w mwt*
sꜣ ꜥnḫ wꜣs nb ḥꜣ.f mj Rꜥ ḏt

2 Le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. 3 Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. 4 Les dieux Philométors.
Toute protection, vie et force autour de lui, comme Rê éternellement.

Reine :

5 *jr(t) sššṯj m ḥr.ṯ nfr wꜥt n ḥr ḫw.s* [a]
6 *ḥḳꜣt nb(t) Tꜣwy (Ḳlꜣwptrꜣ)*| 7 *snt ḥmt n(t) sꜣ-Rꜥ (Ptwlmys-[ꜥnḫ-ḏt-mry-Ptḥ])*| 8 *nṯrw mr(yw) mwt*

5 Jouer des deux sistres devant ton beau visage, l'unique, sans pareil.
6 Régente, maîtresse des Deux Terres (Cléopâtre)|. 7 Sœur et épouse du fils de Rê (Ptolémée, [vivant à jamais, aimé de Ptah])|. 8 Les dieux Philométors.

Déesse :

9 *ḏd-mdw (j)n Mnḫ(y)t-Nb(t)-ww* 10 *nb(t) Ḫnt(y)-tꜣ* [b]
11 *dj.j mɜꜥ-ḫrw.k r ḥftyw.k*

9 Paroles à dire par Menhyt-Nebtou, 10 maîtresse de *Ḫnty-tꜣ* :
11 « Je fais que tu triomphes sur tes adversaires. »

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dieu :

12 *ḏd-mdw (j)n Ḥkꜣ p(ꜣ)-ḫrd ꜥꜣ wr* 13 *tp(y) n Ḫnmw ḫwn nfr* 14 *bnr mrwt* c

12 Paroles à dire par Heka l'enfant, le très grand 13 et premier (né) de Khnoum, le beau jeune homme, 14 le très aimé.

Notes :

a À la graphie de *wꜥt* il faut ajouter le déterminatif du cobra ( ) absent de l'édition de S. Sauneron. Pour l'épithète *wꜥt n ḫr ḫw.s* de Menhyt-Nebtou, voir Esna II, 24, 1-2 ; III, 334, 16 et VI, 484, 14 dans sa variante inversée *n ḫr ḫw.s wꜥt*.

b Comme nous l'avons signalé dans la note d du commentaire d'Esna II, 32, Menhyt est habituellement liée au lieu-dit *Ḫnty-tꜣ*. Ajoutons à cela qu'en sa forme de Menhyt-Nebtou/Nebtou-Menhyt, elle est désignée *nbt Ḫnty-tꜣ* sur plusieurs exemples d'Esna : II, 6, 14 ; II, 10, 8 ; II, 22, 8 ; III, 207, 23 ; III, 220 B ; III, 349, 1 et IV, 468.

c Pour la séquence *Ḥkꜣ pꜣ-ḫrd ꜥꜣ wr tpy n Ḫnmw ḫwn nfr bnr mrwt*, voir encore Esna II, 51, 13-14 ; III, 227, 12-13 (fragmentaire). La filiation divine de Heka l'enfant a été commentée dans la note e à la traduction d'Esna II, 34.

1.5. Esna II, 36 : montant sud, quatrième registre (offrande du collier-*wsḫ*) [FIG. 7]

Description

À gauche, Ptolémée VI Philométor coiffé du *pschent* et vêtu du pagne court à devanteau triangulaire présente le collier large qu'il tient de ses mains. Le récipiendaire de l'offrande, à droite de la scène, est Khnoum-Rê, qui porte la couronne-*ꜣtf* sur sa tête.

Texte

Titre :

1 *ḏj(t) wsḫ ḏd-mdw mn n.k m(ꜣ)ḥ ( ) n jt.k* 2 *Jtm ( )* a *ṯḥn šnbt.k sḫm pḥty.k*

1 Donner le collier-*wsḫ*. Paroles à dire : « Prends pour toi la guirlande-*mꜣḥ* de ton père 2 Atoum. Puisse ta poitrine resplendir et ta force être puissante. »

Roi :

3 *nswt-bjtj (jwꜥ-nṯrwy-pr(wy)-ḫpr(w)-Ptḥ-jrj-mꜣꜥ(t)-Rꜥ-stp.n-Jmn)*| 4 *sꜣ-Rꜥ (Ptwlmys-ꜥnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| 5 *nṯrw [mryw] mwt*

3 Le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. 4 Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. 5 Les dieux [Philo]métors.

Dieu :

6 *ḏd-mdw (j)n Ḫnmw-Rꜥ nb Tꜣ-sny* 7 *Šw sꜣ-Rꜥ ḥry-nst Jtm* 8 *js-n[ꜣw]* b *sꜥnḫ wnnt* c
9 *dj.n(.j) n.k mꜣꜥ-ḫrw r sbyw r.k*
10 *d.j n.k pḏt psḏt dmḏ ḫr ṯbty.k*

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

6 Paroles à dire par Khnoum-Rê, seigneur d'Esna, 7 Chou, fils de Rê, successeur d'Atoum, 8 le souf[fle] qui fait vivre ce qui existe :
9 « (Je) t'accorde le triomphe sur ceux qui se rebellent contre toi.
10 Je te donne les Neuf Arcs réunis sous tes sandales. »

Notes

a Comparer ce passage avec Esna VI, 482, 6 : « Prends pour [toi] le collier-*wsḫ* d'Atoum pour ton cou (*wsḫ n Jtm r ḫḥ.k*), des guirlandes-*m(ɜ)ḥ* de Khepri pour ta poitrine (*m(ɜ)ḥw n Ḫpr r šnbt.k*) » ; et avec II, 8, 2 : « [Prends] pour toi le collier-*wsḫ* de ton père Atoum (), la guirlande-*mɜḥ* de Khepri (est) pour ta [poitrine]. » Voir encore Esna III, 361, 1-2 (fragmentaire) ; VI, 495, 1 (fragmentaire) ; VII, 577, 4. D'après la référence à *šnbt* « poitrine, gorge » en relation à *mɜḥ* sur ces témoignages, une traduction « collier, guirlande » de ce dernier semble justifiée[21]. Il en est de même du passage Esna II, 36, 1-2, qui décrit la magnificence des ornements destinés à la poitrine de la divinité : *ṯḥn šnbt.k*. En outre, *mɜḥ* peut apparaître également associé à la tête du dieu et dès lors être rendu par « couronne » ou « bandeau[22] ». À ce propos, la mention de la guirlande-*mɜḥ* d'Atoum ne serait pas sans rapport avec la couronne de justification (*mɜḥ n mɜʿ-ḫrw*) offerte aux divinités dans plusieurs scènes des temples gréco-romains[23]. Dans quelques-uns de ces exemples, c'est ce dieu qui est souvent chargé de nouer la couronne-*mɜḥ* autour de la tête de la divinité à qui elle est destinée[24]. L'épithète *ḥry-nst Jtm* de Khnoum-Rê (Esna II, 36, 7) insisterait encore sur ce point, la succession légitime du dieu étant un des thèmes essentiels du rituel de justification[25]. Cette ambivalence consciente concernant l'objet de l'offrande est également à signaler pour d'autres scènes du collier. Voir notamment Clère 1961, pl. 29 (= KIU 4014)[26].

b Pour cette épithète de Khnoum dans le temple d'Esna, voir l'exemple d'Esna III, 277, 21 (3) et probablement Esna II, 17, 23 (Fernández Pichel 2018, p. 46, n. (h)).

c Corriger dans l'édition de Sauneron par .

21 Aux exemples précédents, ajouter *D* II, 81, 6-7 ; IV, 43, 3-4. Voir aussi les commentaires et la documentation rassemblée par Klotz 2013, p. 26-30.

22 Voir les traductions de *mɜḥ* dans Meeks, *AnLex* III, p. 112 (79.1137) ; *WPL*, p. 451-453 ; *Wb* II, 31, 1-5. Quelques graphies du mot permettent de mieux cerner sa signification précise d'après l'emploi du déterminatif spécifique. Voir, par exemple, (Fernández Pichel 2019, p. 148, fig. 16 = KIU 9259, 1) ; (*E* VI, 275, 9) ; (*E* VIII, 119, 8). Les exemples d'Esna mentionnés utilisent le déterminatif (M2), qui évoque les éléments floraux constitutifs de l'objet-*mɜḥ*.

23 Le parallélisme entre *mɜḥ* et le collier-*wsḫ*, à claires connotations héliopolitaines, serait également à la base de cette désignation *mɜḥ n Jtm*, comme le montre Beaud 1990, p. 60.

24 Voir Derchain 1955, p. 225, n. 1, 270 (*E* II, 71, 8), 271 (*E* III, 141, 11), 282 (*D* III, 19, 14).

25 Derchain 1955, p. 231. Cette thématique s'accorderait en dernière instance avec la dimension divine et royale visée par l'offrande du collier-*wsḫ*. Pour ce dernier aspect, voir Beaud 1990, p. 58.

26 Pour cette scène concernant le collier-*mɜḥ* et son rapport à la couronne de justification, voir Egberts 2002, p. 75. Voir également Derchain 1955, p. 225, n. 1.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.6. Esna II, 37 : montant nord, quatrième registre (offrande des tissus) [FIG. 8]

Description

La représentation du roi, à droite du registre, est très endommagée, seuls le pagne court, une partie du torse et des extrémités inférieures étant encore visibles. L'offrande qu'il devait apporter à la divinité n'est reconnaissable que par deux bandelettes de tissus se prolongeant vers le bas. Quant à Khnoum-Rê, à gauche, une cassure verticale, qui atteint la totalité de la scène, n'empêche pas d'identifier sa figure coiffée de la couronne-*ꜣtf*.

Texte

Titre :

1 *ḥnk mnḫt ḏd-mdw mn n.k nṯr(j) (𓆣𓇳𓊹)* [a] *r sṯꜣm* 2 *ḥʿw.k ʿwy Tꜣyt r jwf.k* [b]

1 Offrir les vêtements. Paroles à dire : « Prends pour toi le vêtement divin pour habiller 2 ton corps, les deux bras de Tayt (sont) sur ta chair. »

Roi :

3 *nswt-bjtj (jwʿ-nṯrwy-pr(wy)-[ḫprw]-P[tḥ-jrj-mꜣʿt-Rʿ-stp.n-Jmn])*| 4 *sꜣ-Rʿ (P[twlmys-ʿnḫ-ḏt-mry-Ptḥ])*| [c]
[…] mj Rʿ ḏt

3 Le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, [manifestation de] P[tah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon])|. 4 Le fils de Rê (P[tolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah])|.
[…] comme Rê éternellement.

Dieu :

5 *ḏd-mdw (j)n Ḫnmw-Rʿ nb Tꜣ-sny* 6 *nṯr ʿꜣ ḥry st.f wrt wr* 7 *ḥswt m-m nṯrw*
8 *dj.j n.k šrt nt mꜣʿ-ḫrw* [d]
9 *d.j n.k ḫʿw n Ḥr m šṯw.f* [e]

5 Paroles à dire par Khnoum-Rê, seigneur d'Esna, 6 dieu grand, celui qui est sur son grand trône, grand de 7 louanges parmi les dieux :
8 « Je te donne les vêtements de justification.
9 Je te donne l'apparition d'Horus avec ses étoffes. »

Notes

a Pour le vêtement-*nṯrj*, voir *Wb* II, 365, 14-15 et les références apportées par RICKERT 2011, p. 232, n. 899. Dans la graphie 𓆣𓇳𓊹 d'Esna II, 37, 1, le signe 𓇳 est à la suite des autres éléments phonétiques du mot, ce qui est assez inhabituel ; on n'a pu retrouver qu'un seul exemple similaire, également dans le temple d'Esna : Esna II, 85, 2 (𓆣𓇳𓏤). La raison du choix des signes du mot dans Esna II, 37, 1 n'est pas claire, mais il serait possible qu'ils visent à renforcer l'allitération des phonèmes *tꜣ*/*ṯꜣ* dans la séquence composée par *nṯ{ꜣ}r(j), sṯꜣm et Tꜣyt*.

b Un répertoire d'attestations de cette expression dans les sources depuis le Nouvel Empire se trouve dans KLOTZ 2014, p. 193, 200, n. [c] (qui cite Esna II, 37, 2). Les « deux bras de Tayt » sont évoqués dans les textes à maintes reprises : HERBIN 1999, p. 191, 218 (pLouvre N 3166, II, 11) ;

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

KRI I, 289, 11-12 ; Opet I, 124 (= KIU 5412, 1), parmi d'autres. Quant à la déesse Tayt dans les scènes d'offrande des vêtements à Esna, voir Esna VI, 490, 15 ; VII, 624, 6 ; VII, 626, 16. Dans Opet I, 226 droite (= KIU 4110, 5-6), il est question de Tayt et des vêtements-*nṯrj*. Comparer avec *D* II, 120, 4-5 où le « travail (des bras/mains) de Tayt » est chargé de la confection de ces vêtements : *nṯr(j) nn m r(ɜ)-ʿwy Tɜyt*.

c Comme sur la scène symétrique Esna II, 36, une ligne horizontale de texte à droite du cartouche qui contient le nom de naissance de Ptolémée VI Philométor serait à ajouter à l'édition de S. Sauneron : [5] [*nṯrw mryw mwt*] « [Les dieux Philométors] ».

d Le déterminatif de *šrt*, en lacune dans l'édition de S. Sauneron, est visible sur place : . Pour les « vêtements de justification » (*šrt mɜʿ-ḫrw*), voir W*PL*, p. 1026 : Penelope Wilson signale plusieurs témoignages du temple d'Edfou où Horus Behedety et le dieu Harsomtous accordent ces vêtements au roi dans le contexte de la victoire sur les ennemis (voir par exemple *E* I, 238, 3 ; I, 273, 13). Dans le même esprit, voir *šrt nt Ḥr* « vêtements d'Horus » (*E* I, 130, 2 ; *D* II, 120, 13).

e Des exemples de cette phraséologie (avec variantes) se trouvent dans Broze, Preys 2021, p. 58, n. 85 (doc. 5).

1.7. Esna II, 38 : montant sud, troisième registre (offrande du vin) [fig. 9]

Description

Ptolémée VI Philométor apporte deux vases globulaires de vin à Neith, qui est debout et tient le sceptre-*wɜs*, l'arc et les flèches dans sa main droite. La déesse est coiffée de la couronne rouge de Basse Égypte. Le roi, quant à lui, est figuré avec l'habituel pagne court triangulaire. Sa coiffe est composée de la couronne bleue, surmontée du disque solaire, des cornes torsadées et des deux plumes à *uræi*[27]. Il porte également la boucle de l'enfance sur le côté.

Texte[28]

Titre :

[1] *ḫnk jrp ḏd-mdw mn n.ṯ šɜ r sḫʿʿ jb.ṯ* [2] *wp r(ɜ) n kɜ.ṯ m jrt-Ḥr-wɜḏt* [a]

[1] Offrir le vin-*jrp*. Paroles à dire : « Prends pour toi le vin-*šɜ* afin de réjouir ton cœur. [2] Puisse la bouche de ton ka s'ouvrir avec l'œil-vert-d'Horus. »

Roi :

[3] *nswt-bjtj (jwʿ-nṯrwy-pr(wy)-ḫpr(w)-Ptḥ-jrj-mɜʿ(t)-Rʿ-stp.n-Jmn)*| [4] *sɜ-Rʿ (Ptwlmys-ʿnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| [5] *nṯrw mryw mwt*
sɜ ʿnḫ wɜs nb ḥɜ.f mj Rʿ ḏt

27 Pour cette couronne royale et ses variantes, voir encore Esna II, 50 ; III, 294 ; VI, 502 ; VII, 579 ; VII, 602 ; VII, 607 ; VII, 611 ; VII, 635.

28 Une traduction partielle des inscriptions de cette scène se trouve dans el-Sayed 1982, p. 622, doc. 1005.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[3] Le roi de Haute et Basse Égypte (Héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. [4] Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. [5] Les dieux Philométors ».

Toute protection, vie et force autour de lui, comme Rê éternellement.

Déesse :

[6] *ḏd-mdw (j)n Nt wrt mwt-nṯr* [7] *nb(t) Tȝ-sny tmȝt n(t) Rʿ grg(t) tȝ* [8] *m pr(t) [ȝḫt]*[b]

[9] *dj.n(.j) n.k tḫ m ḫrt-ḥrw*

[10] *dj.j n.k pḫ(ȝ)-jb nn jrt ȝbw*[c]

[6] Paroles à dire par Neith la grande, mère du dieu, [7] maîtresse d'Esna, mère de Rê, celle qui fonde la terre [8] avec le fruit des [champs] :

[9] « Je t'accorde l'ivresse chaque jour.

[10] Je t'accorde la joie sans cesse. »

Notes

a Pour *jrp*, *šȝ* et *jrt-Ḥr-wȝḏt* comme désignations du vin, voir en dernier lieu Poo 1995, p. 21-25, 92-93 (où il est question d'Esna II, 38, 1-2). Les trois termes sont cités ensemble dans deux autres scènes d'offrande du vin du temple d'Esna : VI, 515, 7 ; VII, 568, 1, 6.

b L'observation sur place permet de constater la présence d'au moins un cadrat complet en lacune pour la fin de la ligne 8, au lieu du demi-cadrat signalé par l'édition de S. Sauneron. Cela permet aisément de restituer *ȝḫt* « champs », comme le propose *LGG* VII, 323c. L'épithète *grgt tȝ m prt ȝḫt* qualifie également la déesse Neith dans Esna II, 28, 14.

c Malgré les doutes de S. Sauneron concernant quelques signes de *pḫȝ-jb* ( ), ils sont clairement identifiables sur place. En outre, les attestations du mot dans les formules de contre-don des scènes d'offrande du vin et de la bière sont nombreuses. Voir, par exemple, *E* IV, 113, 16 ; *D* IV, 3, 11, 1, ainsi que les exemples rassemblés par WPL, p. 364. À maintes reprises, la joie (*pḫȝ-jb*) est associée à la mention de l'ivresse-*tḫ* : *D* VI, 164, 8 ; *E* I, 151, 13 ; I, 459, 4-5 ; VII, 238, 12-13 ; Esna VI, 479, 14 ; Clère 1961, pl. 13 (= KIU 3984, 18) ; Philä I, 226, 1.

1.8. Esna II, 39 : montant nord, troisième registre (offrande de la bière) [FIG. 10]

Description

La figure de la divinité recevant l'offrande des cruches de bière de la part du roi est fort abîmée, un bras, les pieds et une partie de la robe étant les seuls éléments conservés. Son identification néanmoins est certaine d'après la légende divine. Ptolémée VI Philométor est vêtu du pagne triangulaire et coiffé de la couronne composite déjà signalée pour Esna II, 38.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Texte

Titre :

1 *ḥnk ḥ(n)ḳ(t) ḏd-mdw mn n.ṯ ḏsr nḏm n* 2 *kɜt Mnḳt* [a] *sˁm.ṯ (* *) jm ḫntš jb.ṯ* [b]

1 Offrir de la bière. Paroles à dire : « Prends pour toi de la bière-*ḏsr* et de la bière-*nḏm* du 2 travail de Menket. Puisses-tu en boire afin que ton cœur se réjouisse. »

Roi :

3 *nswt-bjtj (jwˁ-nṯrwy-pr(wy)-ḥpr(w)-Ptḥ-jrj-mɜˁ(t)-Rˁ-stp.n-Jmn)*| 4 *sɜ-Rˁ (Ptwlmys-ˁnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| 5 *nṯr[w] mryw [mwt]*
sɜ [ˁnḫ] wɜs nb [c] *ḥɜ.f mj Rˁ ḏt*

3 Le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. 4 Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. 5 Les dieu[x] Philo[métors].
Toute protection, [vie] et force autour de lui, comme Rê éternellement.

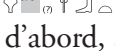
Déesse :

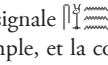
6 *ḏd-mdw (j)n Nb(t)-ww nb(t) Tɜ-sny* 7 *nb(t) tḫ ˁšɜt ḥbw nb(t) […]* [d]
8 *dj.j n.k ɜwt-jb nn ḫɜt-jb (* *)* [e]
9 *dj.j pḥr n.k jbw nw tp(y)w-tɜ* [f]

6 Paroles à dire par Nebtou, maîtresse d'Esna, 7 maîtresse de l'ivresse, celle aux nombreuses fêtes, maîtresse de […] :
8 « Je t'accorde la joie sans souffrance.
9 J'accorde que les cœurs des habitants de la terre tournent pour toi. »

Notes

a Pour *kɜt Mnḳt* « le travail de Menket » et des expressions analogues dans les textes, ainsi que pour l'association de cette divinité à d'autres dans le contexte des processions économiques et des scènes d'offrandes de la bière dans les temples tardifs, voir en dernière instance Guglielmi 1994, p. 123-124 ; Rickert 2011, p. 190-193. À plusieurs reprises, la bière douce-*nḏm* et la bière-*ḏsr* ensemble font partie de l'offrande : *D* I, 24, 13 ; I, 25, 3 ; *E* I, 113, 14 ; I, 114, 1.

b La graphie de *sˁm* avec les vagues comme déterminatif ne trouve pas à ma connaissance de parallèles dans les sources[29]. C'est très surprenant, compte tenu du rapport évident entre le verbe et les offrandes liquides[30]. Par ailleurs, si l'on suit l'édition de S. Sauneron, qui reproduit  pour la fin de la colonne 2, l'ensemble de la phrase soulève des problèmes. Tout d'abord, après le signe de l'arbre (M1) on attendrait la présence d'un suffixe renvoyant aux boissons précédemment mentionnées : *jm.sn* ou *jm.w* « (puisses-tu boire) d'elles ». Des emplois de cette expression incluent néanmoins des exemples sans suffixe[31]. Vient ensuite le signe de

29 Das Digitalisierte Zettelarchiv du Wörterbuch recueille une graphie de *sˁm* avec ce déterminatif parmi les attestations du mot dans le temple d'Edfou (DZA 28.939.460). L'éditeur du document exprime cependant des doutes sur cette écriture et signale  . Malheureusement, la notice n'inclut de renvoi ni au volume ni à la page de l'édition des inscriptions du temple, et la copie du texte lui-même n'apparaît pas dans le vaste répertoire de sources mentionnant le mot compilé dans cette archive.

30 À titre de comparaison lexicale, le verbe *swr* « boire » présente souvent comme déterminatif. Voir *Wb* III, 428, 5-17.

31 À ce propos, voir *D* IV, 18, 17 ; *D* IX, 98, 16-17 ; *E* I, 469, 3. Comparer avec *E* I, 109, 10.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'oiseau-*ṯ* (G47) et une lacune d'à peine un tiers de cadrat sous celui-ci. Avec ces éléments, toute tentative de traduction s'est avérée improductive. L'observation sur place permet pourtant de constater, malgré l'état piteux de cette partie de l'inscription, qu'à l'intérieur du cadrat prétendument occupé par G47, la figure de l'oiseau est clairement décalée vers la droite et semble se poser sur un élément rectangulaire. Plutôt qu'à , dont l'identification n'est pas certaine, cette description semble mieux correspondre à , servant à écrire *ḥntš* « se réjouir » (*Wb* III, 311, 11-18). Dès lors, il serait tentant de voir dans une graphie de *jb* « cœur[32] ». Si, en revanche, on rend ce groupe par l'expression bien connue *ꜣb jb*, on songe à « puisses-tu boire en allégresse *m ḥntš*) ce que ton cœur souhaite », avec à valeur *m*, ou encore « puisses-tu en boire et te réjouir avec ce que ton cœur souhaite ». Cette dernière proposition demanderait pourtant plusieurs additions au texte, notamment celle du suffixe accompagnant *ḥntš*.

c Derrière la figure du roi, des traces de *wꜣs* et *nb*, restituées dans l'édition de S. Sauneron, sont encore identifiables.

d Les épithètes *nbt tḏ ʿšꜣt ḥbw* définissant la divinité sont à signaler également dans Esna III, 233, 25 (63) ; VI, 497, 11, ainsi que la variante *ʿšꜣt ḥbw nbt tḏ* dans VI, 530, 9-10, pour Menhyt, tandis que Nebtou les porte dans III, 239 B. L'exemple d'Esna VI, 483, 12 dans une scène d'offrande du vin à Menhyt sur le mur intérieur sud du pronaos montre à la suite de cette séquence la désignation *nb*(*t*) *wrḥ* « maîtresse de la danse-*wrḥ* ». En raison du contexte général du décor du troisième registre du portail et de la place disponible sur le mur, la restitution du mot *wrḥ* dans la lacune finale de la colonne 7 d'Esna II, 39 pourrait être envisageable[33]. Quant à cette caractérisation de Nebtou, comparer deux séquences de sa litanie sur la colonne 6 du pronaos : *nb*(*t*) *wpw ḥnwt tḏ* (…) *nb*(*t*) *wrḥ* « maîtresse des fêtes, souveraine de l'ivresse (…) maîtresse de la danse-*wrḥ* » (Esna III, 241, 5-6 (37-38)).

e La négation de *ḥꜣt-jb* (*Wb* III, 7, 10-11) est fréquemment attestée dans les scènes d'offrandes du vin et de la bière en opposition à un quelconque terme pour « joie » : *D* I, 25, 11 (*ḥʿ*, *nn ḥꜣt-jb*) ; VI, 165, 4-5 (*ꜣwt-jb*, *nn ḥꜣt-jb*)[34]. Dans *E* I, 459, 17 « je te donne l'ivresse (*tḏ*) dépourvue de souffrance (*šw m ḥꜣt-jb*) » et VII, 142, 5 « je te donne l'ivresse quotidiennement, sans que [tu] aies de souffrance (*n ḥꜣt-jb ḫr*[*.k*]) », la mention de *ḥꜣt-jb* renverrait de manière explicite aux maux qui suivent l'enivrement, d'après Kurth 2004, p. 128, n. 6. La graphie de *ḥꜣt-jb* dans Esna II, 39, 8 même si elle est peu habituelle, trouve des parallèles dans *E* VII, 75, 15 ( ) et VII, 89, 16 ( ).

f L'expression *pḫr jb* signifie le changement d'un état d'esprit négatif à positif (*Wb* I, 544, 14 ; Kurth 2014, p. 502, n. 2). Dans le contexte général de l'allégresse et de la joie liées à l'offrande de la bière, une traduction « se réjouir » serait donc possible. Ce sens est indiqué dans W*PL*, p. 366 et il est bien attesté dans la forme *pḫr jb m* (*Wb* I, 545, 3). En outre, deux exemples extraits du temple d'Esna témoignent du rapport de *pḫr jb*, dans l'épithète divine *ḥnwt pḫr jb*, avec les désignations *nbt ḥnḳt* « maîtresse de la bière » et *nbt nbtyw* « maîtresse des cruches de bière » (Esna III, 312, 13-14 ; VI, 516, 11-12) ; d'autant plus que, dans le premier

32 La valeur *jb* de (R15) est soutenue par quelques attestations compilées par Kurth 2007, p. 367, 373, n. 137 (*D* III, 33, 14 : *jbꜣ*) et W*PL*, p. 58 (E I, 468, 18 : *wnn.k jm.sn ḥʿ jb.k* ()).

33 Pour la danse-*wrḥ* dans le contexte du retour de la Lointaine à Esna, voir mon analyse dans la troisième partie de cet article.

34 Voir aussi l'expression *dr ḥꜣt-jb* « repousser la souffrance » dans Tôd II, 273, 7 et II, 261, 5 (*dr ḥꜣt*), toutes les deux des scènes de l'offrande du vin.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de ces cas comme dans Esna II, 39, il s'agit de scènes d'offrande de la bière. Des parallèles à cette expression dans les formules de contre-don sont néanmoins rares et on ne peut signaler qu'un seul exemple du temple de Dendera : « Je fais que tout le monde se réjouisse (*ḥntš*) de te voir et que leurs cœurs se tournent à ta suite (*ṗḥr jb.sn m-ḥt.k*) (*D* I, 83, 9-10). » Comparer avec *E* VII, 63, 14-15, qui utilise pourtant le causatif *spḥr* à la place de *ṗḥr* : [*s*]*ṗḥr.j n.k jbw n ḥnmmt*.

1.9. Esna II, 40 : montant sud, deuxième registre (offrande des bouquets-*msw*) [FIG. 11]

Description

Le roi, couronné de l'*ȝtf*, présente deux bouquets montés courts à Menhyt-Nebtou. La déesse, léontocéphale, est coiffée du disque solaire et de l'*uræus*.

Texte

Titre :

1 *ms msw m ḥr.ṯ nfr ṯḥn* 2 *kȝ.ṯ m wȝḏ n ꜥnḫ* [a]

1 Présenter les bouquets montés à ton beau visage. Puisse 2 ton ka resplendir avec le papyrus de vie.

Roi :

3 *nswt-bjtj (jwꜥ-nṯrwy-pr(wy)-ḥpr(w)-Ptḥ-jrj-mȝꜥ(t)-Rꜥ-stp.n-Jmn)*| 4 *sȝ-Rꜥ (Ptwlmys-ꜥnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| 5 *nṯrw [mryw] mwt*
sȝ ꜥnḫ wȝs nb ḥȝ.f mj Rꜥ ḏt

3 Le roi de Haute et Basse Égypte (Héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. 4 Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. 5 Les dieux [Philo]métors.
Toute protection, vie et force autour de lui, comme Rê éternellement.

Déesse :

6 *ḏd-mdw (j)n Mnḥ(y)t-Nb(t)-ww nb(t) […]* [b] 7 *mḥnt wrt ḥr(yt)-tp n(t) nṯr(w) nbw* 8 *n nṯr mḥn.f sw [ḥr tp.s]* [c]
9 *dj.j n.k sšnw nḥmw(t) nw(t) […]*
10 *dj.j n.k mnw ḥr š[mȝw]*

6 Paroles à dire par Menhyt-Nebtou, maîtresse de […], 7 le grand *uræus-mḥnt*, l'*uræus* de tous les dieu(x), 8 [sur la tête de laquelle] aucun dieu ne se love :
9 « Je te donne des fleurs et des boutons de lotus de […] [d].
10 Je t'accorde une plantation remplie de fl[eurs] [e]. »

Notes

a La mention du *ka* en rapport au verbe *ṯḥn* et de *wȝḏ n ꜥnḫ* n'est pas attestée, à ma connaissance, dans d'autres scènes d'offrandes de fleurs. Une expression similaire, qui emploie le visage-*ḥr* à la place de *kȝ*, apparaît dans l'un des textes de l'offrande des bouquets montés de

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la colonne 10 du pronaos du temple d'Esna (III, 291, 21 : *ṯḥn ḥr.k m wȝḏ n ʿnḫ*). Comparer avec *D* VI, 30, 1 : *ṯḥn ḥr.ṯ m wȝḏ*. Pour le « papyrus-sceptre de vie », voir les références apportées par W*PL*, p. 203 ; DITTMAR 1986, p. 136.

b Dans la partie en lacune de la fin de la colonne 6 on attendrait la mention de l'appartenance géographique de la divinité. Pour Menhyt-Nebtou sur la façade ptolémaïque, on peut signaler principalement *nbt Tȝ-sny* « maîtresse d'Esna » dans Esna II, 6, 8 et *nbt Ḫnty-tȝ* « maîtresse de *Ḫnty-tȝ* » dans II, 22, 8 et II, 35, 10. Néanmoins, aucune de ces propositions ne s'accorderait avec la place disponible dans la lacune. Une restitution *nb*(*t*) *sḫt* « maîtresse de la campagne » au moyen d'une graphie réduite de *sḫt* semble plus probable. En effet, cette épithète sert à décrire Nebtou sur plusieurs témoignages d'Esna[35] et elle qualifie Menhyt-Nebtou dans une scène représentant l'offrande des bouquets montés (Esna III, 218, 12).

c La restitution de la lacune ne pose pas de problèmes en raison de la fréquente attestation de *n nṯr mḥn.f ḥr tp.s* (et variantes) dans le temple d'Esna (*LGG* III, 490a-b). La séquence complète d'épithètes portées par Menhyt-Nebtou dans Esna II, 40, 7-8 se retrouve également en VI, 483, 7-9, qui concerne la déesse Menhyt de *Ḫnty-tȝ*. Comparer avec *mḥnt ḥryt-tp nt nṯr nb nn nṯr mḥn.f sw ḥr tp.s* décrivant aussi Menhyt dans Esna II, 74, 19-20 ; III, 200, 15-16 ; III, 371, 13 ; VI, 478, 8-10 ; VI, 489, 10-11.

d La lecture *sšnw* et *nḫmwt* de est suggérée par un témoignage du temple d'Esna qui reproduit des graphies plus développées des deux mots (III, 273, 6). À l'édition de ce texte par SAUNERON 1968 (éd. 2012), p. 175 on doit les traductions de « lotus épanoui » et « lotus aux pétales renfermés », respectivement. Voir également MARIETTE 1870, pl. 18, 24 ( ). Comparer avec *E* V, 86, 14 ; VII, 71, 8 ; VII, 78, 13, où, encore une fois, seuls des idéogrammes servent à écrire vraisemblablement ces mots. Un nouvel indice pouvant clarifier la lecture de ces signes à Esna est apporté par la graphie (*Tȝ-sny*) du nom de la ville dans II, 94, où les signes en question correspondraient aux valeurs phonétiques *s*<*sšn* et *n*<*nḫmt*[36]. Quant au *n* avant la lacune de la fin de la colonne, une expression *sšn n šmw* « lotus d'été » est le seul exemple de l'emploi du génitif avec ces termes que l'on ait pu retrouver. Voir à ce propos RYHINER 1986, p. 3-4 ; W*PL*, p. 929-930.

e Des parallèles à cette expression se trouvent dans *E* I, 307, 2 ; E Mam 145, 10-11. Voir également *E* VI, 37, 13. Pour des occurrences de l'expression *mnw ḥr* + substantif, voir RYHINER 1986, p. 41 (45), qui cite l'exemple d'Esna II, 40, 10 sans apporter néanmoins une restitution du mot partiellement en lacune. Dans Esna II, 30, 2, la ville est « la plantation (*mnw*) remplie de fleurs (*šmȝw*) de celui qui est sur les rives (*ḥry-jdbw*) ».

35 Une compilation des sources mentionnant cette épithète se trouve dans *LGG* IV, 132b.

36 Voir aussi Esna III, 231, 3, 10 ; III, 285, 14 ; III, 291, 21. Une lecture *sn* de dérivée de *snw* « égal, semblable » en raison de la succession de deux signes identiques ou similaires dans des graphies de *Tȝ-sny* n'est pas à exclure. On comparera avec la graphie du toponyme au moyen de deux béliers, deux faucons ou des deux couronnes, entre autres (Esna II, 17, 5 ; III, 318, 8 (7) ; VII, 587, 31).

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.10. Esna II, 41 : montant nord, deuxième registre (offrande des plantes-*rnpt*) [FIG. 12]

Description

Le roi, coiffé de la couronne rouge surmontée de l'*ꜣtf* et portant deux rameaux de fleurs, s'avance vers le dieu Khnoum-Rê de la campagne, qui porte la couronne à plumes pourvue du disque solaire et des deux *uræi*.

Texte

Titre :

1 *ḫnk rnpwt ḏd-mdw rnpwt nb(wt) n kꜣ.k Ḫnmw* 2 *ḥry-jdbw sbtwt gnḫ.tj (* *)* [a] *n ḥr.k*

1 Offrir des plantes fraîches. Paroles à dire : « Toutes les plantes fraîches (sont) pour ton ka, Khnoum, 2 le préposé aux rives. Les fleurs-*sbtt* attachées (sont) pour ton visage. »

Roi :

3 *nswt-bjtj (jwʿ-nṯrwy-pr(wy)-ḥpr(w)-Ptḥ-jrj-mꜣʿ(t)-Rʿ-stp.n-Jmn)*| 4 *sꜣ-Rʿ (Ptwlmys-ʿnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| 5 *nṯrw mryw mwt*
sꜣ […] … […] ḏt

3 Le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. 4 Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. 5 Les dieux Philométors.
[Toute] protection […] … […] éternellement.

Dieu :

6 *ḏd-mdw (j)n Ḫnmw-Rʿ nb sḫt (j)m(j)-r(ꜣ) ꜣḫt* 7 *n Rʿ jwn srd smw* [b]
8 *dj.j ḳjs n.k tꜣ m rnpwt* [c]
9 *dj.j n.k ꜣḫt ṯḥn.tj (* *) ḫr ḥrrw(t)*

6 Paroles à dire par Khnoum-Rê, seigneur de la campagne, directeur des champs 7 de Rê, le vent qui fait pousser les herbages :
8 « Je fais que la terre soit inondée pour toi de plantes fraîches.
9 Je t'accorde le champ resplendissant, rempli de fleurs. »

Notes

a Pour *gnḫ* « attacher à », voir MEEKS, *AnLex* III, p. 314 (79.3293). Avec ce sens, voir encore *E* II, 183, 16 ; IV, 267, 1, ainsi que des exemples de l'expression *gnḫ m jbw* « fixer dans les cœurs » dans W*PL*, p. 1102-1103. Une lecture *gnš* ne serait pas exclue : « Les fleurs-*sbtt* choisies (*gnš.tj*) (sont) pour ton visage. » Pour *gnš* « distinguer, choisir, désigner », voir SAUNERON 1962 (éd. 2012), p. 116 (hh). La rareté de ces verbes et l'absence de parallèles à cette expression dans les scènes d'offrandes florales empêchent d'être certain de l'une ou l'autre de ces traductions. Une autre difficulté suscitée par Esna II, 41, 2 réside dans le fait qu'aucun témoignage de *gnḫ* ou *gnš* dans les sources ne présente à notre connaissance de graphies déterminées par (M2). À ce sujet, on peut se demander s'il faut voir dans cette écriture une possible influence du nom de la plante-*gnš* tenant à son homophonie et/ou sa similitude graphique. Pour cette plante, voir principalement LEITZ 1994, p. 81, n. f

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

( ). Aux attestations de ce mot signalées par cet auteur, ajouter encore Esna II, 130, 4 ( ). Voir également CHARPENTIER 1981, p. 1298, no. 1301. Finalement, un mot *gnn* « *zart, milde sein, feucht sein* », que la lecture phonétique de rendrait également possible, est connu en démotique (ERICHSEN 1954, p. 581). À la différence des propositions de lecture précédentes, l'emploi de *gnn* est bien attesté en rapport avec les fleurs/plantes. Ainsi, sur le papyrus magique London-Leiden, il est question des fleurs-*ḫrr* (recto, XXVII, 25) et des plantes-*ḫmt-ʿf* (verso, V, 10) décrites en leur qualité de « fraîches, humides » au moyen de *gnn*[37]. Une traduction « les fleurs-*sbtt* fraîches » d'Esna II, 41, 2 serait dès lors également à considérer.

b Les épithètes *jwn srd smw* qualifient encore une fois Khnoum-Rê de la campagne dans Esna III, 333, 16 ; VI, 477, 13. Pour *jmj-rꜣ ꜣḫt n Rʿ*, voir la note [c] à Esna II, 33 ci-dessus.

c Pour cette formule de contre-don, comparer avec Opet I, 235 (= KIU 3949, 11) : « Il inonde pour toi la terre de plantes fraîches » (*ḳjs.f n.k tꜣ m rnpwt*). Le sens « inonder » de *ḳjs* (« cracher, vomir »), non attesté dans les dictionnaires, serait à lier dans ces exemples au crachat divin faisant croître la végétation des champs, telle que le fait l'inondation. À ce propos, voir *Wb* V, 17, 5. Dans le même esprit, une épithète de Sobek dans le temple de Kôm Ombo est *ḳjs n.f jdbw m ḫrrwt* « celui qui crache/inonde pour lui les rives de fleurs » (KO 663).

1.11. Esna II, 42 : montant sud, premier registre (offrande alimentaire) [FIG. 13]

Description

Le roi, coiffé de la couronne blanche, porte un plateau chargé de produits divers qu'il offre à Khnoum-Rê. Le dieu est représenté avec la couronne à plumes, le disque solaire et les deux *uræi*.

Texte

Titre :

1 *fꜣ(t) ḫt ḏd-mdw jw nn n kꜣ.k m ḫt nb(t)* 2 *nfr(t) ḥtp ḥm.k ḥr ḥtpw wrw*

1 Élever les offrandes. Paroles à dire : « Elles sont pour ton ka, à savoir, toutes les belles offrandes.
2 Puisse ta Majesté être satisfaite avec de nombreuses offrandes. »

Roi :

3 *nswt-bjtj (jwʿ-nṯrwy-pr(wy)-ḫpr(w)-Ptḥ-jrj-mꜣʿ(t)-Rʿ-stp.n-Jmn)*| 4 *sꜣ-Rʿ (Ptwlmys-ʿnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| 5 *nṯrwy mrywy mwt ( )* [a]
sꜣ ʿnḫ wꜣs nb ḥꜣ.f mj Rʿ ḏt

3 Le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. 4 Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. 5 Les deux dieux Philométors.
Toute protection, vie et force autour de lui, comme Rê éternellement.

37 GRIFFITH, THOMPSON 1904, p. 160-161, 176-177.

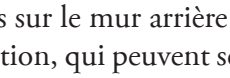
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dieu :

6 *ḏd-mdw (j)n Ḫnmw-Rʿ [nb Tɜ-s]ny* 7 *-[…] smsw Tɜ-ṯnn m šɜʿ* b 8 *Nḥb-kɜw nḥb kɜw* c
9 *dj.j n.k ḥtpw wrw ḳmɜ tɜ*
10 *[dj.j] n.k […] … […]* d

6 Paroles à dire par Khnoum-Rê, [seigneur d'Es]na, 7 […], l'aîné, Tatenen au commencement,
8 Nehebkaou, celui qui apporte les nourritures :
9 « Je te donne de nombreuses offrandes que crée la terre.
10 [Je] te [donne] […] … […]. »

Notes

a Seule attestation sur la façade ptolémaïque d'Esna de la désignation *nṯrw mryw mwt* en sa forme duelle. Cela conduit S. Sauneron à ajouter « *sic* » dans son édition du passage. Elle se trouve, néanmoins, encore une fois sur le mur arrière :  (Esna VII, 643, 3). Pour les conclusions au niveau de la datation, qui peuvent se déduire de l'emploi de ces graphies duelles, voir Preys 2017, p. 339-340.

b La lecture du nom divin Tatenen plutôt que du participe *ṯn* « distingué, élevé » tout simplement pour , comme le fait *LGG* VII, 471a (seul exemple répertorié de l'épithète *ṯn m šɜʿ* « *Der erhabene am Anfang* »), serait soutenue par la mention successive de Tatenen et Nehebkaou comme formes de Khnoum-Rê latopolitain sur d'autres témoignages du temple d'Esna (II, 17, 10-11 ; III, 225, 13 (32)). Pour d'autres attestations de *Tɜ-ṯnn m šɜʿ* à Esna, voir *LGG* VII, 349b.

c Pour les possibles traductions de *nḥb kɜw* comme « celui qui apporte les nourritures » ou « celui qui approvisionne les kaou » d'après des parallèles de cette expression dans le temple d'Esna, voir Fernández Pichel 2018, p. 29, n. (j) ; 32-33.

d Le datif habituel débutant la formule et le signe à la toute fin sont les seuls éléments identifiables avec certitude de la colonne 10[38]. Malgré le peu d'indices pour une restitution du texte, la combinaison des inscriptions des colonnes 9 et 10 permet de supposer une référence aux offrandes issues de la terre (*ḳmɜ tɜ*) et du ciel ([…] *pt*). Les formules de contre-don d'une scène d'offrandes alimentaires de la salle hypostyle du temple d'Opet indiquent justement : « Je te donne [toutes] les bonnes choses que crée la terre » (*d.j n.k ḫt [nbt] nfr(t) ḳmɜ(t) tɜ*) (Geb) et « je te donne la nourriture et les provisions que crée le ciel » (*d.j n.k kɜw ḏfɜw ḳmɜ(w) pt*) (Haroeris) (Opet I, 20 = KIU 4285, 10, 14). Comparer avec E VII, 215, 4 : « Je te donne toutes les offrandes que le ciel offre (*dj*(*t*) *pt*) et que la terre crée (*ḳmɜ*(*t*) *tɜ*). » Voir également E VII, 289, 3.

1.12. Esna II, 43 : montant nord, premier registre (offrande alimentaire) [fig. 14]

Description

La déesse Neith, coiffée de la couronne rouge et tenant le sceptre-*wɜs*, l'arc et les flèches en main gauche, reçoit les offrandes alimentaires de la part de Ptolémée VI Philométor. Le roi porte la couronne rouge, ainsi que l'*uræus* frontal.

38 Quelques vestiges dans la partie médiane de la colonne sont également à signaler (?) d'après l'observation sur place.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Texte[39]

Titre :

1 *ḏ3(t) ḥt ḏd-mdw […] [ḥt]* 2 *nb(t) nfr(t) ḥtpw ḏf3w tp(yw) wdḥw.ṯ* [a]

1 Élever les offrandes. Paroles à dire : « […] 2 toutes les belles [offrandes], les offrandes-*ḥtpw* et les provisions qui sont sur ta table d'offrandes. »

Roi :

3 *nswt-bjtj (jwʿ-nṯrwy-pr(wy)-ḫpr(w)-Ptḥ-jrj-mɜʿt-Rʿ-stp.n-Jmn)*| 4 *sɜ-Rʿ (Ptwlmys-ʿnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)*| 5 *nṯrw mryw mwt*
sɜ ʿnḫ wɜs nb ḥɜ.f mj Rʿ ḏt

3 Le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit la Maât de Rê, l'élu d'Amon)|. 4 Le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|. 5 Les dieux Philométors.
Toute protection, vie et force autour de lui, comme Rê éternellement.

Déesse :

6 *ḏd-mdw (j)n Nt wrt mwt-nṯr nb(t) Tɜ-sny* 7 *ḥḳɜt m pt wsrt m tɜ* [b] *wʿt nn* 8 *[…] r ʿḥʿ ḥr nst* [c] *ḥʿ*
9 *nb ḫr st r(ɜ).s*
10 *dj.n(.j) n(.k) ḏf3w [j]n ḥʿpy*
11 *dj.j n.k kɜw pr(w) m ɜḫt*

6 Paroles à dire par Neith la grande, mère du dieu, maîtresse d'Esna, 7 régente dans le ciel, puissante sur terre, l'unique, sans 8 […] pour monter sur le trône, 9 le seigneur apparaît à son ordre :
10 « (Je te) donne les provisions que la crue [appo]rte.
11 Je te donne la nourriture issue des champs. »

Notes

a L'édition de S. Sauneron ne reproduit pas dans le titre de la scène la graphie complète de *ḥt*, qu'il faut amender . Pour la partie en lacune, on songe aisément à *mn n.ṯ* « Prends pour toi » introduisant ensuite l'énumération des produits placés sur la table d'offrandes de la divinité : offrandes-*ḥt* et *ḥtpw* et les provisions-*ḏf3w*[40]. À ce propos, comparer avec *D* V, 112, 5-6 ; *E* VIII, 163, 12-13 ; Esna III, 227, 1-2. Concernant le suffixe *.ṯ* de *wdḥw*, absent de la colonne 2 dans l'édition de S. Sauneron, il est encore visible sur place.

b Seule attestation de *ḥḳɜt m pt* dans le temple d'Esna enregistrée dans *LGG* V, 542b-c. Comme dans notre exemple, d'autres textes témoignent de la paire formée par cette désignation et *wsrt m tɜ* (*D* IV, 134, 14-15 ; XI, 151, 4). Une variante de cette formule, servant à décrire Nebtou et Isis, est attestée à Esna : *ʿɜt m pt wsrt m tɜ* « grande dans le ciel, puissante sur terre » (Esna IV, 404, 3 ; VI, 478,14 ; VI, 519, 11).

c La présence de précédant la lacune permettrait d'envisager une lecture *wʿt nn* [*sn-nwt.s*] « l'unique sans [son égal] », épithète portée par Neith à trois reprises à Esna : III, 334, 16 ; VI, 484, 14 et VI, 528, 8. Concernant la suite de l'inscription, il manque le début de la

39 Pour une traduction partielle de ces inscriptions, voir EL-SAYED 1982, p. 618, doc. 999.
40 Si le sens de la formule semble bien établi, l'estimation de la place que notre restitution du texte occuperait dans la lacune montre clairement qu'il resterait à compléter au moins un cadrat de la colonne 1.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

désignation […] *r ḥr ḫr nst*. Dans cette position, *LGG* enregistre dans peu d'exemples les verbes *dḥn* et *stp*, toujours en emploi transitif. En ce qui concerne le premier, les déesses Hathor et/ou Isis sont présentées comme « celle qui désigne celui qu'elle aime pour monter sur le trône » (*dḥnt mr.s r ḥr ḫr nst*), « celle qui désigne celui que son cœur souhaite pour monter sur le trône » (*dḥnt ꜣb jb.s r ḥr ḫr nst*) et « celle qui désigne celui qu'elle souhaite pour monter sur son trône » (*dḥnt ꜣb.s r ḥr ḫr nst.f*)[41]. Quant à *stp*, Isis est « celle qui choisit celui que son cœur souhaite pour monter sur le trône » (*stpt ꜣb jb.s r ḥr ḫr nst*) et « celle qui choisit celui qu'elle aime pour [monter] sur le trône » (*stpt mr.s r* [*ḥr*] *ḫr nst*)[42]. Le sens du passage fragmentaire d'Esna II, 43, 8 serait sans doute à intégrer dans le même contexte, d'autant plus que dans deux témoignages provenant du temple d'Edfou et de Philae quelques-unes de ces désignations sont précédées ou suivies, comme à Esna, par *ḥr nb ḫr st r(ꜣ).s* (*E* VII, 253, 13 ; Philä II, 9, 17-18). Étant donné le peu de place qui demeure entre notre restitution de *nn sn-nwt.s* et la préposition *r* après la lacune (en toute apparence un seul cadrat), seule une graphie abrégée du participe initial et du/des mot(s) concernant le destinataire de la dignité royale serait pourtant envisageable (peut-être 𓏏 ?).

1.13. Esna II, 44 : montant sud, bandeau du soubassement [FIG. 15]

Texte

[sbꜣ šp]s jr.n nswt-bjtj (jwʿ-n-nṯrwy-pr(wy)-ḥpr(w)-Ptḥ-jrj-[mꜣʿt]-Rʿ-stp.n-Jmn)| r[n].f nfr mr[...]

[La porte vénéra]ble qu'a faite le roi de Haute et Basse Égypte (héritier des dieux Épiphanes, manifestation de Ptah, celui qui établit [la Maât] de Rê, l'élu d'Amon)|. Son beau no[m] (est) […].

1.14. Esna II, 45 : montant nord, bandeau du soubassement [FIG. 16]

Texte

[sbꜣ] šps jr.n sꜣ-Rʿ (Ptwlmys-ʿnḫ-ḏt-mr(y)-Ptḥ)| nṯrw mr(yw) mwt rn.f nfr […] [a]

[La porte] vénérable qu'a faite le fils de Rê (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)|, les dieux Philométors. Son beau nom (est) […].

Notes

a Pour la formule initiale *sbꜣ šps jr.n* + protocole royal dans le décor des bandeaux des soubassements des portes, voir les exemples du temple d'Edfou (*E* III, 59, 6 ; III, 63, 16 ; III, 74, 12 ; III, 79, 7)[43] et de Dendera (*D* IX, 15, 16 ; IX, 18, 7)[44]. Ensuite, *rn.f nfr* introduit le nom de la porte proprement dite. Pour cette expression, voir GROTHOFF 1996, p. 202-212.

41 Voir les références dans *LGG* VII, 567a.
42 Voir les références dans *LGG* VI, 690a. Le renvoi dans cet ouvrage à KO 743 pour *stpt mr.s r* [*ḥr*] *ḫr nst* serait à corriger : KO 745.
43 GROTHOFF 1996, p. 355-356.
44 GROTHOFF 1996, p. 509.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ni la copie des deux textes par Charles Wilbour (W II K9)[45] ni celle dans Brugsch 1891, p. 1369 (g) du bandeau du montant nord ne permettent de compléter les lacunes de la fin des lignes. Néanmoins, d'après les quelques signes reproduits par l'édition de S. Sauneron, on constate deux désignations différentes de la porte. Cette divergence, voire complémentarité, est également attestée dans le cas de l'accès à la seconde salle hypostyle d'Edfou (*E* II, 21, 2 ; II, 26, 2)[46].

2. ANALYSE DU DÉCOR DU PORTAIL PTOLÉMAÏQUE

La traduction des textes inscrits sur le portail comme l'observation de quelques éléments de l'iconographie et du choix des divinités représentées permettent de déceler de subtiles correspondances entre les différentes scènes d'offrandes qui constituent son décor. Dépassant ce premier niveau d'analyse, il est possible également de constater des rapports thématiques évidents entre ce monument et les inscriptions des deux côtés de la façade ptolémaïque du temple. Sur ce dernier point, l'ouvrage de Ph. Derchain et D. von Recklinghausen demeure un outil fondamental[47]. Des conclusions de ces auteurs, on retiendra l'élaboration sur la façade ptolémaïque d'Esna d'un ensemble complexe de théologie religieuse valant, pour reprendre la définition qu'ils en donnent, « poème de la création ». Plus récemment, la traduction et l'étude des longs hymnes des soubassements de la façade (17-31) ont révélé leurs nombreuses analogies thématiques avec le décor de la façade elle-même[48]. Il restait à intégrer les scènes du portail dans l'analyse globale du décor de cette aire du temple[49]. Dans cette perspective, cette contribution cherche à établir les théologies mises en exergue par les hiérogrammates d'Esna dans les inscriptions qui ornent le portail, selon les principes fondamentaux de la « grammaire du temple ».

En prélude à l'étude approfondie des différentes scènes d'offrandes des montants et du linteau du monument, quelques observations générales s'imposent. En premier lieu, on note que certains motifs iconographiques répondent à une distribution géographique précise. Ainsi, sur les scènes extérieures du linteau et celles du premier registre des montants, les couronnes portées par le roi renvoient aux directions cardinales, comme cela se vérifie fréquemment dans plusieurs espaces des temples égyptiens : dans les scènes 34 et 42, du côté sud, Ptolémée VI Philométor est coiffé de la couronne blanche de Haute Égypte, tandis qu'il est figuré avec la couronne rouge de Basse Égypte sur le côté nord (35 et 43). Cette orientation spatiale se remarque également dans les groupements des divinités sur le linteau. Ainsi, sur sa moitié sud, les scènes 32 et 34 présentent respectivement Khnoum-Rê *nb Ṯ-sny* « seigneur d'Esna » et Neith patronne de la même localité comme principaux bénéficiaires des offrandes ; sur la moitié nord,

45 Publié par Fernández Pichel 2018, pl. 21 (partie supérieure, au crayon pour Esna II, 44 et à l'encre et numéroté I pour Esna II, 45).

46 Grothoff 1996, p. 358.

47 Derchain, Recklinghausen 2004, p. 118-155, notamment.

48 Fernández Pichel 2018, p. 162-166.

49 Afin de ne pas trop alourdir le texte au moyen de la mention complète de chaque scène (Esna II, 32, 33, 34…), nous allons juste les citer par le chiffre (32, 33, 34…).

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ce sont Khnoum-Rê de la campagne (33) et Menhyt-Nebtou (35). Ces deux couples constituent les générations divines successives des théologies latopolitaines, la première concernant les dieux du temple d'Esna lui-même (sud), et la seconde ceux du sanctuaire de la campagne nord[50]. En second lieu, il existe une relation thématique entre les offrandes représentées. La position des scènes de la Mâat dans le centre du linteau (32-33) n'a en soi rien de particulier. Néanmoins, les scènes extérieures du linteau (34-35) et celles du quatrième registre (36-37) regroupent les thèmes souvent apparentés de la toilette et de la parure des divinités. En outre, les trois premiers registres des montants du portail montrent les offrandes liquides du vin et de la bière (38-39), ainsi que le don des plantes (40-41) et des aliments (42-43). Il s'agit bien du thème de l'approvisionnement et du don des produits du sol. Cette succession verticale peut être comparée à celle du premier registre de la moitié nord de la façade ptolémaïque, qui montre la contiguïté horizontale de l'offrande de la campagne (29), du vin (28) et des aliments (26-27)[51].

Quant à la position des différentes scènes du portail, la symétrie entre les types d'offrandes sélectionnées sur les quatre registres des montants est fréquemment attestée ailleurs. C'est le cas des offrandes de bouquets montés (40) et de plantes fraîches-*rnpt* (41) (deuxième registre)[52], de vin (38) et de bière (39) à des divinités féminines (troisième registre)[53], ainsi que des offrandes d'aliments (42 et 43) (premier registre)[54]. Des scènes du collier-*wsḫ* sont aussi liées à celles des vêtements-*mnḫt* (36-37) (quatrième registre) dans quelques témoignages tardifs, qui sont cependant moins nombreux que les précédents[55]. En ce qui concerne le linteau, le rapport entretenu entre deux scènes de l'onguent-*mḏt* (34-35) est attesté à plusieurs reprises[56]. Parmi les exemples que l'on peut relever, la même symétrie est à signaler sur le linteau brisé qui se trouve du côté ouest de la porte centrale du pronaos romain d'Esna (145-149), ces deux scènes étant situées face à celles du portail ptolémaïque[57].

On constate la présence de quelques scènes d'offrandes du même type que celles du portail sur les deux môles de la façade ptolémaïque. Nous avons déjà évoqué l'offrande des aliments (26) et du vin-*jrp* (28) dans le premier registre du môle nord. À cela il convient encore d'ajouter, dans le deuxième registre, les correspondances entre des scènes de Maât (11-25), d'une part, et de l'offrande du collier (8-22), de l'autre. Un dernier exemple reste à signaler : celui de l'offrande des vêtements-*mnḫt* (18) dans le troisième registre du môle nord.

Une correspondance spatiale peut encore être soulignée entre les couronnes portées par le roi sur les deux côtés du linteau et sur les montants. En plus de la symétrie des couronnes représentées dans les scènes du centre du linteau (double couronne-*sḫmty*) et du troisième

50 Pour les deux générations divines d'Esna, voir Fernández Pichel 2018, p. 149-158.

51 Dans ces séquences typologiques, l'équivalence des différentes scènes d'offrandes végétales et de la scène de l'offrande de la champagne-*sḫt* est évidente.

52 Voir, parmi d'autres, *D* VII, 45, 12-46, 3 et VII, 83, 10-84, 6 ; *D* XI, 84, 8-85, 6 et XI, 100, 15-101, 11 ; *E* IV, 125, 10-126, 8 et IV, 281, 12-282, 12.

53 Par exemple, *D* I, 24, 12-25, 11 et I, 25, 13-26, 13 ; *D* IX, 222, 3-11 et IX, 236, 12-237, 5 ; Philä I, fig. 19 et 27.

54 Voir *D* I, 112, 11-113, 5 et I, 144, 13-145, 8 ; *E* IV, 76, 15-77, 12 et IV, 233, 8-234, 5 ; KO II, 822 et II, 823.

55 Voir *E* V, 247, 10-248, 2 et V, 299, 7-18 ; Favard-Meeks 1991, p. 215, 219, fig. I, IV.

56 Voir, entre autres, *D* IV, 134, 7-135, 5 et IV, 117, 9-118, 9 ; *D* IX, 144, 13-145, 5 et IX, 158, 14-159, 9 ; *E* I, 270, 6-15 et I, 276, 7-16.

57 La correspondance visuelle entre les scènes des linteaux des deux portes n'est pourtant pas directe, en raison de la plus grande largeur de l'accès de l'époque romaine.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

registre des montants (couronne bleue, disque solaire et plumes à *uræi*)[58], rappelons en effet la complémentarité existant entre les couronnes du premier registre et celles de l'extérieur du linteau (couronne blanche au sud et couronne rouge au nord). Il reste à expliquer les scènes du deuxième registre, où le roi est coiffé de la couronne de Geb (41) et de la couronne-*ỉtf* (40). La présence de la première couronne dans le contexte des offrandes florales et des plantes est très largement attestée, en raison de l'assimilation courante de Geb au sol égyptien et à ses produits[59]. Dans le cas d'Esna, dans deux des trois scènes du don de bouquets-*msw* répertoriés, c'est cette couronne qui fait partie des *regalia* ornant la tête du pharaon[60]. La scène 40 du portail en serait la seule exception, la couronne-*ỉtf* étant à cette occasion la couronne représentée. Pourtant, la couronne-*ỉtf* n'est pas inhabituelle dans ce type de scène[61]. À quelques reprises, les deux couronnes connaissent même une relation de symétrie[62], comme dans le cas qui nous occupe, ou de contiguïté dans le décor des murs des temples[63].

Ce cadre général, purement descriptif, du portail étant posé, venons-en à l'analyse des théologies qui articulent la configuration de son décor pariétal. La nature architecturale du portail dicte un rapport essentiellement horizontal entre les différentes scènes disposées symétriquement des deux côtés de l'axe principal du temple. De ce fait, l'organisation des paragraphes qui suivent tient compte surtout de la distribution horizontale des scènes en registres, en offrant éventuellement des rapports verticaux avec d'autres scènes du portail et de la façade dans son ensemble.

En ce qui concerne le linteau, une correspondance existe entre les paires des scènes 32-34 (sud) et 33-35 (nord) envisagées séparément. Sur les premières, Khnoum-Rê *nb Tȝ-sny* (32) et Neith *nbt Tȝ-sny* (34) sont les principales divinités représentées. Des épithètes portées par le dieu bélier sur la colonne marginale, il ne reste que *sḫm m nṯrw nb nḥp* […] « puissant parmi les dieux, le créateur, celui qui façonne au tour […] ». Cette désignation présente Khnoum-Rê sous sa forme de créateur, tel qu'il est souvent révéré dans les textes du temple. La couronne aux plumes d'autruche qui coiffe sa tête renforce la dimension primordiale et démiurgique de son œuvre[64]. Quant à Neith, elle est « celle qui lie la semence des dieux et des humains », fonction génésique qui lui est fréquemment attribuée à Esna[65]. Si l'on regarde ensuite la seconde paire

58 Probablement aussi celles du quatrième registre, qui montre la couronne-*sḫmty* sur le montant sud, la figure du roi sur le montant nord étant malheureusement abîmée dans sa partie supérieure.

59 La représentation de la couronne de Geb est habituelle dans les scènes du don des plantes-*rnpt* dans les temples tardifs. Voir, parmi d'autres, *D* III, 15, 4-13, pl. 169 ; III, 24,13-25, 6, pl. 176 ; Philä I, 53-54, pl. 26. Pour une telle représentation dans le contexte général de l'offrande des plantes, voir les exemples répertoriés dans Preys 2002, p. 330, n. 2938.

60 Esna VI, 517 ; VII, 601. Comparer avec Esna III, 243. Pour la couronne de Geb dans ce type de scène ailleurs, voir *D* II, 143, 10-144, 8, pl. 127 ; II, 153, 16-154, 8, pl. 135 ; *E* II, 179, 2-9 = IX, pl. 42b.

61 Pour le roi coiffé de la couronne-*ỉtf* dans quelques exemples de l'offrande des bouquets montés, voir *D* II, 13, 7-14, 3, pl. 88-89 ; *E* I, 93, 17-94, 12 = IX, pl. 18 ; VII, 62, 17-63, 17 = X, pl. 166.

62 Sur les montants de la porte de la paroi nord du vestibule central du temple de Dendara, deux paires de scènes symétriques présentent une correspondance verticale qui lie le thème de l'offrande de la campagne (premier registre : *D* IV, 51, 16-52, 6 et IV, 54, 11-55, 4, pl. 272) et celui des bouquets montés (troisième registre : *D* IV, 53, 5-11 et IV, 56, 3-9, pl. 272). Sur les premières, le roi porte la couronne de Geb, tandis que sur celles placées au-dessus, il est coiffé de la couronne-*ỉtf*.

63 Voir, par exemple, *D* II, 135, 8-136, 2, pl. 79 (*ms msw*) et II, 136, 4-17, pl. 79 (*ḫnk sḫt*) ; *D* II, 4, 15-5, 14, pl. 88 (*ḫnk sḫt*) et II, 13, 7-14, 3, pl. 88 (*ms msw*).

64 Sur ce sujet, voir notamment Preys 2006, p. 204-205.

65 Pour la signification de l'expression *ữs prt* en contexte religieux, voir la bibliographie donnée dans la note **b** de la traduction d'Esna II, 34. Les attestations de l'épithète *ữst prt nt nṯrw rmṯ* de Neith sont rassemblées dans *LGG* VII, 497c-498a. À Esna, Khnoum-Rê possède également cette capacité, comme le montrent II, 87 ; III, 200, 10 ; VI, 501.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de scènes du linteau, dans la scène 33 Khnoum-Rê *nb sḫt* intervient comme responsable des travaux agricoles (colonne marginale), identifié ainsi à Chou dans la campagne nord d'Esna[66]. Que dans cette fonction sa parèdre soit Nebtou « Maîtresse de la campagne », n'a donc rien de surprenant. La titulature de la déesse établit d'ailleurs son rapport avec l'œil de Rê et l'*uræus* protecteur de la divinité solaire[67], aspects présents également dans la description de Menhyt-Nebtou comme avatar de la Lointaine dans la scène 35 où elle reçoit la désignation de *wʿt* « la seule[68] ». La formule de contre-don de cette dernière scène est encore une allusion au comportement agressif de la déesse, qui concède au roi la victoire face aux ennemis. La complémentarité de Khnoum-Rê de la campagne (= Chou) et de la déesse *uræus* en tant que Menhyt-Nebtou de *Ḫnty-tꜣ* est aussi attestée sur les scènes symétriques 8 et 22 de la façade ptolémaïque. La caractérisation des divinités représentées sur la moitié nord du linteau renverrait ainsi au mythe du retour de la Lointaine à Esna, dans lequel aussi bien Nebtou que Menhyt-Nebtou permettent la croissance de la végétation dans les champs en tant qu'incarnations des forces germinatives de la nature. Sur ce rôle des divinités, le contenu de la scène 40 du portail se veut plus explicite, en représentant Menhyt-Nebtou dans le cadre de l'offrande des bouquets montés. À cette occasion, comme dans le cas du linteau, une correspondance spatiale s'établit avec la représentation de Khnoum-Rê de la campagne (41). En résumé, l'analyse des groupements divins des scènes du linteau du portail permet d'identifier les acteurs et quelques-uns des événements mythiques en rapport avec le temple de la ville (la création par Khnoum-Rê et Neith) et la campagne septentrionale d'Esna (le retour de la Lointaine).

	Linteau sud		**Linteau nord**	
	Scène 34	**Scène 32**	**Scène 33**	**Scène 35**
Divinité principale	Neith	Khnoum-Rê	Khnoum-Rê	Menhyt-Nebtou
Lieux	*nbt Tꜣ-sny*	*nb Tꜣ-sny*	*nb sḫt*	*nbt Ḫnty-tꜣ*
Fonction	Créatrice	Créateur	Dieu de la campagne (= Chou)	*Uræus*/Déesse Lointaine
Divinité secondaire	Heka	Menhyt-Sekhmet-[...]	Nebtou	Heka
Lieux		*nbt Wpt-tꜣ*	*nbt Tꜣ-sny*	
Fonction	Fils de Sekhmet	Déesse Lointaine	Œil solaire	Fils de Khnoum

En gardant à l'esprit la nette appartenance géographique nord-sud des divinités récipiendaires de l'offrande sur les scènes du linteau, on peut encore analyser le rôle des divinités

66 Voir la note **c** à la traduction d'Esna II, 33.

67 Nebtou est « l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux ». Pour ces épithètes portées notamment par Mout de Karnak dans le contexte de la Déesse Lointaine, voir Klotz 2012, p. 167, n. 1078.

68 Malgré l'absence du déterminatif du cobra pour *wʿt* dans l'édition de S. Sauneron, il est visible sur place, comme signalé dans la note **a** de la traduction d'Esna II, 35. Quant à l'épithète *wʿt n ḥr ḫw.s* de Menhyt-Nebtou dans la scène 35, elles se retrouve dans Esna II, 24, 1-2 sur le môle nord de la façade, pour décrire Isis-Nebtou en sa forme de Menhyt dans le contexte de l'apaisement de la Lointaine.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

féminines représentées dans les scènes 32 et 33. Tout d'abord, Menhyt-Sekhmet-[…][69], dans la scène 32 (côté sud) est la « maîtresse de *Wpt-tꜣ* », désignation à rapprocher de *nbt Ḫnty-tꜣ*, portée par Menhyt-Nebtou dans la scène 35. Ensemble, ces toponymes soulignent le jeu d'allusions au mythe de la Lointaine et à son séjour dans le sud, en Nubie, d'où elle fut ramenée et apaisée en Égypte. Cela rattache Menhyt-Sekhmet-[…] au thème principal de la moitié nord du linteau, tout comme la filiation de Heka dans la scène 34, qui le présente comme *sꜣ Sḫmt*. Puis, dans la scène 33 (côté nord) nous avons signalé la présence de Nebtou aux côtés de Khnoum-Rê *nb sḫt*, dieux de la campagne. Elle entretient de surcroît un rapport évident à Menhyt-Nebtou dans la scène 35, comme divinité *uræus*. Néanmoins, elle est désignée *nbt Tꜣ-sny* « maîtresse d'Esna », renvoyant ainsi au thème du décor de la moitié sud du linteau. Encore une fois, Heka fournit un indice éclairant sur ce point : dans la plupart des cas où l'épithète *ʿꜣ wr tpy n Ḫnmw* est attestée à Esna, et malgré l'absence de spécificité concernant la forme précise du dieu, un lien est établi avec Khnoum-Rê *nb Tꜣ-sny* ou avec les divinités du temple majeur de la ville[70]. De ces informations, il ressort que le décor du linteau est conçu de façon à évoquer le thème théologique de la création (côté sud) et le mythe de la Lointaine (côté nord), mais qu'une transition est faite dans ces scènes de manière à introduire les théologies de la moitié opposée. C'est ainsi que Menhyt-Sekhmet-[…], dans la scène 32, se rattache au thème de la Lointaine et apparaît clairement liée à la création maternelle, comme Sekhmet mère de Heka en 34, ce qui renvoie aussi, en dernier ressort, à la déesse Neith, mère par excellence à Esna. Quant à Nebtou, dans la scène 33, elle est, au premier degré, intégrée dans la constellation divine du nord d'Esna, mais en tant que *nbt Tꜣ-sny*, son appartenance au côté sud du linteau reste évidente. Cette caractérisation de la déesse s'accorde bien avec la filiation à Khnoum indiquée pour Heka enfant[71].

Le quatrième registre des montants figure l'offrande du collier-*wsḫ* (36) et des vêtements-*mnḫt* (37) à Khnoum-Rê d'Esna[72]. L'étude de la première de ces scènes rend explicite le composant héliopolitain de certains de ses motifs : d'après le texte de la formule, le collier lui-même, assimilé à la guirlande-*mꜣḥ*, appartient à Atoum, et la légende de la divinité définit Khnoum-Rê comme Chou, fils de la divinité solaire et créateur aérien en sa qualité de *js-nꜣw*. La généalogie ainsi exprimée assure le lien entre cette scène et Esna II, 8, qui présente à nouveau la création de Chou et Tefnout à l'occasion de l'offrande du collier[73]. Un autre aspect

69 Une possible lecture Menhyt-Sekhmet-Bastet du nom de la déesse a été proposée dans la note c de la traduction d'Esna II, 32.

70 En raison de l'attestation de deux épithètes de Heka à Esna exprimant la paternité de Khnoum-Rê *nb sḫt* (*sꜣ-smsw n nb sḫt*, *smsw n Šw*), Gamelin 2017, p. 179 propose que *ʿꜣ wr tpy n Ḫnmw* renvoie à cette forme de la divinité plutôt qu'à Khnoum-Rê *nb Tꜣ-sny*. En dehors de cette attestation, unique pour ces deux épithètes à Esna, Heka enfant en tant que *ʿꜣ wr tpy n Ḫnmw* n'apparaît en relation avec Khnoum de la campagne que sur deux scènes : Esna III, 201, 14 ; VII, 577, 7-8. Néanmoins, pour les scènes figurant Heka enfant « le très grand et premier (né) de Khnoum » et Khnoum-Rê *nb Tꜣ-sny*, voir Esna II, 61 ; II, 70 ; III, 371 ; VII, 585 ; VII, 588 ; VII, 619 ; VII, 628 ; VII, 635. Ajouter encore les scènes représentant Heka avec des déesses désignées *nbt Tꜣ-sny* : III, 227 (Neith) ; III, 244 (Nebtou) ; VI, 513 (Neith). Quant à Nebtou comme mère de Heka enfant, voir par exemple Esna III, 241, 12 (77) ; III, 325, 12 ; III, 340, 5.

71 Les caractéristiques de ce décor « en grisaille » ont été exposées par Preys 2021, p. 99-128 (notamment p. 111-116).

72 Pour ce type de scène, on trouve des parallèles aussi bien sur la façade ptolémaïque (scènes 8 et 18) que sur les murs du pronaos du temple (Esna III, 361 ; VI, 482 ; VI, 495 ; VII, 556 ; VII, 577, pour le collier-*wsḫ* et VI, 490 ; VII, 624 ; VII, 626, pour les tissus-*mnḫt*).

73 Pour la récurrence de ces thématiques héliopolitaines associées au collier-*wsḫ*, voir Beaud 1990, p. 60-61 ; Riggs 2001, p. 61-62 ; Handoussa 1981, p. 147-148.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

souvent en rapport avec ce type d'offrande concerne la confirmation et la légitimité royale[74]. À ce sujet, les deux scènes du montant trouvent une unité de sens grâce au texte et à l'image. Tout d'abord, dans la scène 36, l'épithète *ḥry-nst Jtm* désignant Khnoum-Rê (= Chou) insiste sur la succession père-fils au trône divin. De plus, nous avons fait état des analogies entre la guirlande-*mȝḥ* d'Atoum et la couronne de justification[75]. Les formules de contre-don visent à confirmer et perpétuer la fonction royale à travers l'évocation du triomphe sur les ennemis et la soumission des peuples étrangers, en accord avec la fonction protectrice dévolue au collier lui-même[76]. En ce qui concerne la scène 37, le dieu, qualifié de « celui qui est sur son grand trône », donne les vêtements de justification (*šrt nt mȝʿ-ḫrw*) et l'apparition (glorieuse) d'Horus (*ḫʿw n Ḥr m šṯw.f*) à Ptolémée VI Philométor en échange de l'offrande. La signification des premiers, comme on l'a suggéré, serait rattachée aux vêtements *šrt nt Ḥr*, dont le rapport à l'héritage royal d'Horus est indiqué par plusieurs exemples du temple d'Edfou[77]. Quant à la seconde, des emplois de l'expression *ḫʿw n Ḥr* associent nettement le roi à Horus détenteur de la souveraineté et des attributs de la royauté[78]. La mention ensuite des étoffes-*šṯw* met en avant le rôle prophylactique de la parure divine, qui la relie, comme le collier-*wsḫ*, au thème de la victoire sur les ennemis et en fait le garant de la continuité de la fonction royale[79]. Dans ce contexte, le choix de représenter Khnoum-Rê coiffé de la couronne-*ȝtf* dans les deux scènes ne serait pas un hasard. En effet, à côté de la signification nettement funéraire qu'elle revêt, on connaît les évidentes connotations royales de cette couronne, notamment en rapport avec Rê et Osiris, possesseurs légitimes du pouvoir parmi les dieux, mais aussi Hérichef, d'après les théologies héracléopolitaines[80].

Le don de vin à Neith (38) et de bière à Nebtou (39) est figuré sur le troisième registre du portail. Si pour le don du vin nous avons plusieurs exemples à Esna[81], en ce qui concerne l'offrande de la bière, la scène 39 et probablement Esna II, 312 (fragmentaire) en sont les seuls exemples dans la partie conservée du temple. À propos de la description de Neith et de Nebtou dans les scènes 38 et 39, à côté de leurs épithètes habituelles, la première est qualifiée de « celle qui fonde la terre avec le fruit des [champs] » (*grg*(*t*) *tȝ m pr*(*t*) [*ȝḫt*]), une allusion à la dimension créatrice de la déesse, tandis que Nebtou est « maîtresse de l'ivresse, celle aux nombreuses fêtes » (*nb*(*t*) *tḥ ʿšȝ*(*t*) *ḥbw*). La réjouissance et l'ébriété conférées par les boissons alcoolisées sont également mises en exergue dans leurs formules de contre-don. De premier abord, on constate alors sur ce registre la dualité création-mythe de la Lointaine attestée sur le décor du

74 Une description de ce thème dans le contexte de l'offrande du collier-*wsḫ* se trouve dans Beaud 1990, p. 58.

75 Voir la note **a** de la traduction d'Esna II, 36. Pour l'offrande de la couronne de justification à Esna, voir III, 350.

76 Voir Beaud 1990, p. 58, 61 ; Handoussa 1981, p. 148.

77 Voir *WPL*, p. 1026-1027, ainsi que la note **d** de la traduction d'Esna II, 37.

78 Par exemple, dans Bresciani, Pernigotti 1978, p. 52-53, doc. B.8 **e** ; Opet I, 90 (= KIU 1754, 15), 161 (= KIU 1834, 17) ; The Epigraphic Survey 1981, pl. 115.A (= KIU 9178, 7).

79 Pour *šṯ* comme protection et son rapport au thème de la victoire sur les ennemis, voir *E* V, 190, 3-4 ; VII, 100, 5-6 ; VII, 158, 1-2. Un témoignage extrait du temple de Dendera affirme : « Je te donne ces étoffes d'Horus (*šṯw jpnw nw Ḥr*) afin que tu triomphes sur tes ennemis (*mȝʿ-ḫrw.k r ḫftyw.k*) » (*D* IV, 57, 2). Le caractère royal de l'étoffe a été également souligné par Backes 2001, p. 29, 58, d'après l'exemple d'*E* I, 430, 15-16.

80 Pour une synthèse des aspects royaux de la couronne-*ȝtf*, voir Richter 2016, p. 57-58 ; Fernández Pichel 2023, p. 113-117.

81 Voir Esna II, 28 ; II, 122 ; III, 244 ; VI, 479 ; VI, 483 ; VI, 485 ; VI, 515 ; VI, 524 ; VI, 527 ; VII, 568 ; VII, 617 ; VII, 635. De tous ces exemples, seuls ceux de la façade ptolémaïque (Esna II, 28 et 38) figurent la déesse Neith comme bénéficiaire de l'offrande.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

linteau. Neith est néanmoins aussi liée à ce dernier thème, vu que les offrandes représentées sont souvent associées aux rites féminins de l'apaisement et de l'enivrement des déesses dangereuses. Les scènes 38 et 39 rendent ainsi explicite l'association du thème de la fertilité de la nature aux célébrations organisées à l'occasion du retour de la Lointaine, dont l'expression la plus achevée se retrouve à Esna, dans certains épisodes des festivités du début du mois de Khoiak[82]. Au cours de ces festivités, la déesse rend visite à son frère, Chou (= Khnoum-Rê *nb sḫt* de la campagne nord), qui exécute alors la danse-*wrḥ* en son honneur[83]. Cette particularité rendrait vraisemblable notre proposition de lecture *nb*(*t*) [*wrḥ*] « maîtresse de [la danse-*wrḥ*] » pour la partie finale de la légende de Nebtou dans la scène 39[84]. Sur la façade ptolémaïque du temple, la symétrie entre la scène de l'offrande du vin à Neith sur le premier registre du môle nord (28), où la déesse est également décrite comme créatrice (en tant que « celle qui fonde la terre avec le fruit des champs »), et celle des sistres, qui est consacrée à cette même déesse sur le môle sud (14), reprend la plupart de ces mythèmes. Cependant, à la différence de ces deux cas et de celui, signalé, de la scène 35, dans les scènes 38 et 39 il ne s'agit plus de souligner l'aspect agressif des déesses représentées, mais de décrire Nebtou, et dans une moindre mesure Neith, toutes deux pacifiées par l'enivrement.

Au même ensemble thématique correspondent les scènes du deuxième registre du portail, dont les offrandes représentées constituent, comme dans les scènes 38 et 39, des dons de la terre, apportés par les dieux : les bouquets montés-*msw* (40) et les plantes-*rnpt* (41). Malgré la relative abondance de ce type de scènes dans les temples tardifs, elles ne sont pas représentées ailleurs sur la façade ptolémaïque d'Esna et pour le cas des scènes *ḫnk rnpwt*, l'exemple de la scène 41 est même le seul attesté dans la partie conservée du temple[85]. Les bouquets-*msw* et les plantes-*rnpt* sont toutefois mentionnés parmi les offrandes végétales réunies pendant les cérémonies initiales de la fête du premier jour du mois de Phamenoth à Esna[86]. Dans ces témoignages, le nom de Khnoum-Rê *nb sḫt* est mentionné à plusieurs reprises, qui en fait la principale divinité bénéficiaire des produits champêtres[87]. Le même commentaire vaut pour la scène 41, où le dieu, recevant les plantes fraîches de la part de Philométor, est explicitement nommé comme une forme locale de Chou, présenté comme « directeur des champs de Rê, le vent qui fait pousser les herbages[88] ». La présence de Menhyt-Nebtou sur la scène symétrique du côté sud (40) ne fait qu'insister sur l'association déjà attestée des divinités de la campagne

82 Une description des festivités de Khoiak à Esna se trouve dans Sauneron 1962 (éd. 2012), p. 53-67, notamment 58-60. Pour la partie des rituels qui nous intéresse, il s'agissait de célébrer la procession verdoyante de la déesse Nebtou vers la campagne nord d'Esna dans une ambiance généralisée de joie et d'allégresse. Voir également la description des rites du 23 du mois d'Athyr à Esna dans Sauneron 1962 (éd. 2012), p. 37-38.

83 Voir Sauneron 1962 (éd. 2012), p. 60-62. Pour la danse-*wrḥ*, voir également Fernández Pichel 2018, p. 106-107 ; Klotz 2013, p. 34-38 ; Mohamed 2010.

84 Voir la note **d** de la traduction d'Esna II, 39. Pour Nebtou comme « maîtresse de la danse-*wrḥ* », voir encore Esna III, 382, 15 ; VII, 582, 13-14.

85 Pour le corpus de scènes de l'offrande des bouquets montés à Esna, voir les tableaux dressés par Jambon 2017, p. 380-381.

86 À ce propos, voir Sauneron 1962 (éd. 2012), p. 137-139, qui traduit et commente les inscriptions de la colonne 10 du pronaos du temple : Esna III, 285 (*ꜥ3b rnpwt*), 286 (*ḫnk rnpwt*), 287 (*ms rnpwt*) et 289 (*ms msw*), 290 (*ḫnk msw*), 291 (*ms msw*).

87 Par exemple, Esna III, 285, 15 ; III, 290, 20.

88 Le rapport de Khnoum de la campagne en tant que vent-pilier aérien-*jwn* à la croissance végétale et la fertilité apportée par l'eau de la crue est également à signaler dans Esna II, 8, 1, 8-13 ; II, 50, 5-8 ; III, 333, 16.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nord d'Esna dans le contexte de la fertilité et de la croissance végétale[89]. Cet aspect est clairement exprimé par les formules de contre-don, qui évoquent les fleurs de lotus, les fleurs *rnpwt*, *ḥrrw*(*t*) et, d'après notre restitution, une plantation de fleurs-*šmɜw*. On relève la même parenté au niveau lexicographique dans les titres et les formules des deux scènes. Un autre aspect de la déesse permet encore de faire le lien avec le mythe de la Lointaine. La séquence d'épithètes *mḥnt wrt ḥr*(*yt*)*-tp n*(*t*) *nṯr*(*w*) *nbw n nṯr mḥn.f sw* [*ḥr tp.s*] de Menhyt-Nebtou dans les colonnes 7 et 8 de la scène 40 évoque le mythème de l'*uræus* divin protecteur. Plusieurs inscriptions tardives font allusion au retour de la Lointaine en Égypte, où elle retrouve son père Rê et se place sur sa tête sous forme d'œil ou d'*uræus*. Pour le premier de ces motifs, on a déjà signalé que la scène intérieure nord du linteau du portail (33) décrit Nebtou comme « œil de Rê (*jrt-Rʿ*), maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux[90] ». Parmi les multiples témoignages du second à Esna, on remarque l'emploi habituel de l'allitération entre le nom de Menhyt et des désignations construites au moyen des mots *mḥn*/*mḥnt*[91]. Dans le rôle prophylactique ainsi exprimé, l'identification explicite de Menhyt et Nebtou à Tefnout n'est pas rare[92]. En outre, les passages Esna II, 6, 8-9 et II, 22, 8-9 de la façade ptolémaïque décrivent Menhyt-Nebtou comme « Tefnout, l'*uræus* de Rê » (*ḥryt-tp nt Rʿ*). Ces derniers exemples rendent encore plus net le rapport entretenu entre les divinités du deuxième registre du portail : comme forme de Tefnout à Esna, Menhyt-Nebtou est la parèdre de Khnoum-Rê de la campagne, que le texte de la scène 41 identifie explicitement à Chou[93]. Un chiasme est aussi mis en lumière avec les divinités représentées dans le registre précédent : Neith dans la scène 38 et Khnoum-Rê *nb sḫt* dans la scène 41 sont des dieux de la nature responsables de la naissance et de la croissance des plantes, tandis que dans les scènes 40 et 39, Menhyt-Nebtou incarne l'*uræus* protecteur et violent, Nebtou étant la déesse pacifiée au moyen de la bière.

Le premier registre aborde, enfin, la question de l'approvisionnement par le biais de la représentation de l'offrande des aliments à Khnoum-Rê (42) et Neith (43). Les textes mentionnent les dons *ḫt*, *ḥtpw*, *kɜw* et *dfɜw*, habituels dans ce type de scènes[94]. Les formules de contre-don précisent, ensuite, leur origine : les eaux de la crue, les champs-*ɜḫt* et, dans un but globalisant, le ciel et la terre dans son ensemble. Ce cadre général s'accorde parfaitement avec la présentation de Khnoum-Rê dans la scène 42. À côté de sa nature primordiale, signalée par la désignation « l'aîné, Tatenen au commencement », le dieu est assimilé à Nehebkaou, dont le rapport aux aliments demeure évident d'après l'étymologie de son nom et le rôle que lui est souvent

89 Le texte Esna III, 380, 25-27 est un des plus explicites en ce qui concerne la description de l'avancée verdoyante de la déesse dans la campagne nord. Voir également Esna III, 218, 3-5.

90 Pour le mythème de l'œil de Rê dans le contexte de la Lointaine, voir principalement Junker 1911, p. 19-23. Dans le temple d'Esna, les occurrences de l'épithète *jrt-Rʿ* ont été compilées dans Sternberg 1985, p. 42-43.

91 Parmi les nombreux exemples de cette allitération, voir les exemples signalés dans Fernández Pichel 2018, p. 86, n. (b). À ceux-là, ajouter encore Esna II, 15, 19 ; II, 66 ; II, 104, 3-4 ; III, 220 B ; VI, 520, 11-12. En outre, Menhyt associée à Nebtou est « l'*uræus-mḥnt* de Rê » dans Esna III, 344, 13. Comparer avec II, 24, 3, où Isis-Nebtou est « l'uræus-*mḥnt* sur la tête de son [maître], en son nom de Menhyt ».

92 Dans Esna VI, 482,10-11, Nebtou est « œil de Rê (*jrt-Rʿ*), celle qui est sur le grand trône, Tefnout la grande, l'*uræus* de Rê (*ḥr*(*yt*)*-tp n*(*t*) *Rʿ*) ». Quant à Menhyt, elle est « Tefnout la grande, l'*uræus* de Rê (*ḥr*(*yt*)*-tp n*(*t*) *Rʿ*), le grand *uræus-mḥnt* (*mḥnt wrt*) » (VI, 483, 6-8).

93 Pour Chou/Tefnout dans les théologies d'Esna, voir principalement Fernández Pichel 2018, p. 152-158.

94 À Esna, comparer avec II, 26 ; II, 72 ; III, 227 ; VII, 584 ; VII, 631.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

attribué dans les textes[95]. Son apparence ophidienne serait aussi à rapprocher de cet aspect[96]. De manière analogue, le serpent des origines Nehebkaou comme forme de Khnoum-Rê *nb Tȝ-sny* est lié à l'approvisionnement sur les premières colonnes de l'hymne du soubassement sud de la façade ptolémaïque du temple (Esna II, 17, 10-11). À cette occasion le dieu est également nommé « ce Tatenen, plus éminent que les autres dieux ». Dans la scène du montant nord du portail (43), de sa part, Neith est celle qui détermine le titulaire de la royauté sur terre, d'après notre restitution partielle de sa légende, et qui détient le pouvoir universel en sa qualité de *ḥkȝt m pt wsrt m tȝ*. À cet égard, la scène 26 de la façade montrant Neith en train de recevoir la grande offrande-*ꜥȝbt*, évoque sa puissance et son autorité sur la totalité de la création[97]. Le rapport de la déesse dans cette scène à la fertilité et l'approvisionnement se fait, d'une part, par l'intermédiaire de son caractère maternel (elle est en effet la grande vache-*jht* nourricière qui allaite et élève l'enfant[98]) ; d'autre part, la colonne marginale divine affirme : « (Neith est) celle qui étend [ses deux] (?) bras pour donner les offrandes-*ḥtpw* aux dieux et aux déesses[99]. » En ce qui concerne la scène 43, les formules de contre-don établissent un lien explicite avec le thème principal du premier registre du portail : Neith octroie au roi les provisions-*dfȝw* et les produits-*kȝw*. Dans le même contexte, la graphie de l'épithète *wꜥt* portée par la divinité sur la colonne 7 définit une correspondance de symétrie avec la description de Khnoum-Rê dans la scène 42. Neith, serpent nourricier, forme ainsi un duo avec Khnoum-Rê/Nehebkaou « celui qui apporte les nourritures ». D'ailleurs, les épiclèses *nb Tȝ-sny* et *nbt Tȝ-sny* des deux divinités les présentent comme patrons du temple majeur de la ville. Dans celui-ci, le côté nord correspond habituellement à Neith et le côté sud à Khnoum-Rê, comme c'est aussi le cas dans le premier registre des montants de la porte[100]. Un dernier aspect doit être encore signalé. Au passage nous avons fait mention de Neith et de sa relation à la royauté terrestre en tant que « […] pour monter sur le trône, le seigneur (du pays) apparaît à son ordre ». Si pour la première épithète nous n'avons pas trouvé de parallèles à Esna, plusieurs attestations de *ḥꜥ nb ḫr st rȝ.s* témoignent de cette fonction de la déesse[101]. Dès lors, on constate la complémentarité de cette scène (43) avec celles du quatrième registre du portail. La montée au pouvoir décrite dans la titulature de Neith répond ainsi verticalement aux thèmes de la succession et de la légitimité royale inclus dans les inscriptions des scènes 36 et 37. De ce fait, une correspondance entre les scènes 42 et 37 serait également à considérer afin de justifier la présence d'un chiasme entre le premier et le quatrième registre des montants. Les motifs principaux de la scène 42 ayant été exposés, le seul indice pouvant lier ces scènes se trouve dans l'épithète *ḫry st.f wrt* portée par Khnoum-Rê d'Esna dans la scène 37. En effet, lorsqu'il reçoit cette désignation, le dieu

95 Pour le rôle de pourvoyeur de Nehebkaou, voir notamment Klotz 2006, p. 48-49, n. B ; Rickert 2011, p. 163-166 (avec bibliographie).

96 La fonction nourricière d'autres divinités du panthéon égyptien souvent représentées sous forme de serpent ou à tête de serpent renforce cette affirmation. Voir, par exemple, Collombert 2005, p. 26-30 ; Mougenot 2014, p. 154-160, concernant la déesse Renenoutet.

97 Dans Esna II, 26, 13-14, on affirme de Neith : « La vie et la mort lui appartiennent (*n.s jmy ꜥnḫ mwt*), le ciel est sur sa supervision (*pt ḫr st-ḫr.s*), la terre est sous son ordre (*tȝ ḫr wḍ.s*). »

98 Esna II, 26, 10-12.

99 Esna II, 26, 17.

100 Voir Hallof 2007, p. 124-125.

101 Voir les références signalées dans *LGG* V, 645c-646a.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

apparaît souvent en lien avec la création initiale et la fertilité, comme en témoignent les thèmes de l'exhaussement du ciel, du bélier/taureau copulateur ou du créateur de la nature, qui lui sont associés dans les textes d'Esna[102].

3. CONCLUSIONS

L'analyse du décor du portail ptolémaïque d'Esna met en évidence un ensemble complexe de théologies, dont la récurrence sur les inscriptions de la façade et du pronaos témoigne de leur rôle central dans le fonctionnement aussi bien mythique que cultuel du temple. La position du portail dans l'axe principal de l'édifice y contribue tout autant. Les divinités d'Esna sont associées, entre autres, à la puissance germinative de la nature, à l'approvisionnement, à l'apaisement (grâce à des boissons alcoolisées), à la parure royale, à l'anéantissement des ennemis ou aux célébrations festives. Ces mythèmes apparemment distincts se combinent afin de mettre en exergue trois thèmes principaux : la création, le retour de la Lointaine et la justification et la succession royales.

D'emblée, la création active du monde est l'apanage de Khnoum-Rê, qui façonne les hommes sur son tour de potier, et Neith d'Esna, dans son rôle éminent de déesse mère. Mais Neith est également à l'origine de la nature et de ses produits, ce qui la rattache à la forme de Khnoum-Rê vénéré dans la campagne nord.

Nous avons signalé ensuite la fréquente allusion, sur le décor du portail, à quelques-uns des épisodes des célébrations en honneur de la Lointaine à Esna. La déesse assume la forme de Menhyt ou Nebtou, en leurs multiples syncrétismes, son parèdre étant Khnoum-Rê *nb sḫt*. Elle est l'*uræus* agressif qui éloigne les ennemis et retrouve son visage agréable et bienveillant par l'effet enivrant des boissons alcoolisées. Le sud lointain comme lieu d'origine de la déesse est suggéré par deux scènes du linteau qui mentionnent les toponymes *Ḫnty-tꜣ* et *Wpt-tꜣ*. Arrivée à Esna, Menhyt-Nebtou s'avance vers le temple de la campagne nord, ce parcours recréé à l'occasion des festivités de Khoiak rappelant son déplacement sud-nord depuis la Nubie. Sa venue suscite la croissance de la végétation et le renouvellement cyclique de la nature[103], comme on a pu le signaler dans le commentaire des scènes du deuxième registre. Dans celles du troisième registre, au-dessus d'elles, Neith et Nebtou répandent la joie et l'allégresse, l'enivrement étant accordé à ceux qui participent à cet événement annuel. La restitution de l'épithète *nbt wrḥ* de Nebtou, partiellement en lacune dans la scène nord du registre, pourrait fournir encore un indice non négligeable de l'appartenance de cette scène au thème de la Lointaine : Khnoum-Rê

102 Voir Esna III, 225, 5 (5) (*kꜣ sty wtṯ nṯrw rmṯ*) ; III, 346, 17 (*kꜣ sṯ ḫry nfrw* (…) *Ḥḥ twꜣ nnt*) ; III, 360, 8-9 ; III, 373 D (*Ḥḥ twꜣ nnt*) ; VI, 515, 8-9 (*wr-kꜣw ʿšꜣ-ḏfḏw*) ; VI, 519, 7-8 (*nb sḫt sḫpr* (?) *ḫt nbt*).

103 Le choix des mots utilisés dans les formules des scènes des troisième et deuxième registres des montants du portail renforce le contexte général lié au renouvellement de la nature. C'est le cas notamment du vin *jrt-Ḥr-wꜣḏt* (38) ou du sceptre de vie (*wꜣḏ n ʿnḫ*) (40), souvent en rapport avec la renaissance et la prospérité dans les textes tardifs. À ce propos, voir Dittmar 1986, p. 136, 139 ; Germond 1981, p. 268 ; Poo 1995, p. 25. Le retour de la déesse est souvent lié à l'arrivée de la crue et de ses bienfaits en Égypte, comme le montrent les témoignages compilés par Germond 1981, p. 226-233. Pour l'interprétation générale du mythe de la Lointaine en connexion avec les phénomènes naturels, dont la crue, voir la synthèse de Quack 2002, p. 285-288.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la campagne, c'est-à-dire Chou, accueille la déesse et exécute la danse-*wrḥ* en sa présence. L'installation de l'*uræus* protecteur sur le front des divinités serait, enfin, liée au thème du retour de l'œil solaire. Comme telle, la déesse se réunit à son père Rê, dont la personnalité est assumée par Khnoum-Rê à Esna.

Ainsi, le décor du portail fait apparaître les personnages principaux du mythe de la Lointaine en sa variante locale latopolitaine. Un accent particulier est mis sur les divinités féminines et sur la localisation des évènements dans la campagne nord. Le déroulement de ces évènements peut être restitué grâce aux informations fournies par les inscriptions des colonnes du pronaos romain du temple, qui concernent les festivités du calendrier religieux d'Esna. À l'époque ptolémaïque, le décor de la façade confère déjà une place privilégiée au mythe et à ses épisodes. C'est ainsi que les offrandes de l'œil-*wḏꜣ* à Menhyt-Nebtou (6), des miroirs à Nebtou-Menhy (10) et des sistres à Neith (14), toutes trois représentées sur le môle sud, répondent symétriquement, sur le côté nord, à l'offrande de la clepsydre-*wnšb* à Isis-Nebtou (24) et à celle du vin à Neith (28)[104]. Des allusions à la Lointaine sont également discernables dans la scène 22 à travers l'offrande du collier à Menhyt-Nebtou[105].

Les inscriptions du portail concernent enfin l'avènement à la dignité royale et la la légitimité de son détenteur. Ainsi qu'on l'a signalé, trois scènes (celles du quatrième registre et celle du montant nord du premier registre) relèvent principalement de cette thématique générale. Tout d'abord, la succession monarchique reprend le modèle de la famille divine héliopolitaine dans l'évocation du collier-*wsḫ* et de la guirlande-*mꜣḥ*. Neith, quant à elle, est chargée de choisir le détenteur terrestre de la dignité royale, comme le montre la scène du premier registre. Les attributs du pouvoir, tant les vêtements-*šrt* que les tissus-*šṯw*, participent à la proclamation de la légitimité à la fonction royale, dont la continuité est assurée par la victoire sur le chaos, personnifié par les ennemis-*sbyw* et les Neuf Arcs. Plusieurs éléments de la façade ptolémaïque insistent sur le thème de la royauté à Esna et contribuent à compléter les conclusions tirées de l'étude des textes et des images du portail. Ainsi, la scène 24 figure l'offrande de la clepsydre à Isis-Nebtou « souveraine (*ḥḳꜣt*), qui a enfanté le souverain (*ms*(*t*) *ḥḳꜣ*) » ; le culte aux rois ancêtres fait partie du décor du registre supérieur du môle sud de la façade (13) ; et un long passage décrivant l'étendue du pouvoir royal de Khnoum-Rê s'intègre dans la partie finale de l'hymne du soubassement nord (31)[106], pour ne citer que quelques exemples. Dans le même contexte, il faudrait encore ajouter « le mystère de la naissance royale » intégré parmi les rites qui avaient lieu au début du mois de Phamenoth à Esna, d'après les inscriptions romaines du pronaos du temple[107].

Quand on envisage la configuration de ces thèmes, comme d'ailleurs des autres, sur le décor du portail, il ressort que les représentations et les textes des scènes répondent à une logique spatiale certaine. D'une part, les correspondances horizontales révèlent des symétries qui concernent la typologie des scènes sélectionnées (par exemple : bière-vin, plantes-*msw* et *rnpwt* ou onguent-*mḏt* à deux reprises) et contribuent à établir une unité de sens pour chaque

104 Pour les correspondances spatiales entre ces scènes, voir Derchain, Recklinghausen 2004, p. 125-127.

105 L'identification du type précis de collier représenté dans cette scène et de sa désignation dans la formule et la colonne marginale royale restent problématiques. Il a été proposé d'y voir le collier-*bb* (Derchain, Recklinghausen 2004, p. 49-51). Pour la signification de cette offrande dans le contexte de la Lointaine, voir Mialon 1998, p. 68-69.

106 Voir notamment Esna II, 31, 48-56 (Fernández Pichel 2018, p. 123-135).

107 Pour cet épisode des festivités de Phamenoth, voir Sauneron 1962 (éd. 2012), p. 185-244.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

registre. D'autre part, nous avons pu établir des rapports verticaux : les scènes du linteau et du registre supérieur constituent un ensemble lié au thème de la parure et de la toilette des divinités, tandis que les registres inférieurs sont consacrés à l'approvisionnement. Si on adopte ensuite une perspective théologique, les « renvois » d'une scène à une autre sont nombreux, notamment en ce qui concerne les thèmes principaux signalés.

Une dernière remarque peut être faite, se rapportant à la figuration des générations divines des théologies latopolitaines. Sur le linteau du portail, la première génération (Khnoum-Rê et Neith) est représentée sur le côté sud, la seconde (Khnoum-Rê *nb šḫt*/Chou et Menhyt-Nebtou) l'est sur le côté nord. Cette disposition s'explique par le rapport qu'entretient le premier couple avec le temple d'Esna lui-même, et que le second a vis-à-vis de la campagne septentrionale[108]. Dans ces conditions, on comprend le choix, reposant sur les mêmes orientations cardinales, qui s'est porté sur ces divinités comme destinataires des hymnes des soubassements (Esna II, 17 et 31) et des textes du bandeau des soubassements (Esna II, 16 et 30)[109].

Des pages qui précèdent on peut donc déduire que la configuration sur le décor du portail et de la façade ptolémaïque dans son ensemble obéit à une cohérence thématique et spatiale qui concerne les acteurs divins représentés, mais aussi les lieux et les épisodes mythiques qui les mettent en jeu. C'est sur ce point que les conclusions de notre étude et celles tirées de l'analyse de Ph. Derchain et D. von Recklinghausen se rejoignent pour envisager l'élaboration d'un « poème pariétal » par les hiérogrammates du temple d'Esna.

BIBLIOGRAPHIE

Backes 2001

B. Backes, *Rituelle Wirklichkeit: Über Erscheinung und Wirkungsbereich des Webergottes Hedjhotep und den gedanklichen Umgang mit einer Gottes-Konzeption im Alten Ägypten*, RitesEg 9, Bruxelles, 2001.

Beaud 1990

R. Beaud, « L'offrande du collier-*ousekh* », dans S. Israelit-Groll (éd.), *Studies in Egyptology Presented to Miriam Lichtheim*, fasc. 1, Jérusalem, 1990, p. 46-62.

Bresciani, Pernigotti 1978

E. Bresciani, E. Pernigotti, *Assuan : Il tempio tolemaico di Isi. I blocchi decorati e inscritti*, BSAPis 16, Pise, 1978.

Broze, Preys 2021

M. Broze, R. Preys, *La porte d'Amon le deuxième pylône de Karnak I. Études et relevé épigraphique (Ka2pyl nos 1-33)*, BiGen 63, Le Caire, 2021.

Brugsch 1891

H. Brugsch, *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum: Altaegyptische Inschrifen IV*, Leipzig, 1891.

Champollion 1845

J.-F. Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie d'après les dessins exécutés sur les lieux II*, Paris, 1845.

Charpentier 1981

G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, Paris, 1981.

108 La présence de Khnoum-Rê d'Esna et Neith sur le côté sud fait également état de la préférence de la représentation des divinités principales du temple à la droite (le sud, à Esna) du dieu/des dieux y séjournant dans leur naos. À ce propos, voir Labrique 1992, p. 71, n. 352 ; Posener 1965, p. 72.

109 À ce propos, voir Fernández Pichel 2018, p. 149-158, 164-165.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CLÈRE 1961
P. Clère, *La Porte d'Evergète à Karnak 2. Planches*, MIFAO 84, Le Caire, 1961.
COLLOMBERT 2005
P. Collombert, « Renenoutet et Renenet », *BSEG* 27, juillet 2005, p. 21-32.
DERCHAIN 1955
P. Derchain, « La couronne de la justification. Essai d'analyse d'un rite ptolémaïque », *ChronEg* 30, 1955, p. 225-287.
DERCHAIN, RECKLINGHAUSEN 2004
P. Derchain, D. von Recklinghausen, *La création. Poème pariétal = Die Schöpfung: Ein Wandgedicht*, RitesEg 10, Bruxelles, 2004.
DITTMAR 1986
J. Dittmar, *Blumen und Blumensträusse als Opfergabe im alten Ägypten*, MÄS 43, Munich, 1986.
EGBERTS 2002
A. Egberts, « Substanz und Symbolik. Überlegungen zur Darstellung und Verwendung des Halskragens im Tempel von Edfu », dans H. Beinlich, J. Hallof, H. Hussy, C. von Pfeil (éd.), *5. Ägyptologische Tempeltagung, Würzburg, 23.-26. September 1999*, ÄAT 33, Wiesbaden, 2002, p. 71-81.
ERICHSEN 1954
W. Erichsen, *Demotisches Glossar*, Copenhague, 1954.
ES-SAGHIR, VALBELLE 1983
M. Es-Saghir, D. Valbelle, « Komir. I. The Discovery of Komir Temple. Preliminary Report. II. Deux hymnes aux divinités de Komir : Anoukis et Nephthys », *BIFAO* 83, 1983, p. 149-170.
FAVARD-MEEKS 1991
C. Favard-Meeks, *Le temple de Behbeit el-Hagara. Essai de reconstitution et d'interprétation*, SAK-Suppl. 6, Hambourg, 1991.
FERNÁNDEZ PICHEL 2018
A.I. Fernández Pichel, *Les hymnes au dieu Khnoum de la façade ptolémaïque du temple d'Esna*, SSR 20, Wiesbaden, 2018.
FERNÁNDEZ PICHEL 2019
A.I. Fernández Pichel, « La porte sud du pylône du temple de Khonsou à Karnak », *BIFAO* 119, 2019, p. 125-160.
FERNÁNDEZ PICHEL 2023
A.I. Fernández Pichel, « Khnoum, Banebdjed et Hérichef : analogies thématiques et associations dans la documentation tardive », dans M. Claude, A.I. Fernández Pichel (éd.), *Cultes et textes sacrés dans l'Égypte tardive. Diffusion, circulation et adaptation*, RAPH 46, Le Caire, 2023, p. 101-131.
GAMELIN 2017
T. Gamelin, « Déesses-lionnes, déesses anthropocéphales. Précisions sur la maternité de certaines déesses dangereuses », *CRIPEL* 30 (2013-2015), 2017, p. 175-190.
GAUTHIER 1925
H. Gauthier, *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques I*, Le Caire, 1925.
GAUTHIER 1927
H. Gauthier, *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques IV*, Le Caire, 1927.
GERMOND 1981
P. Germond, *Sekhmet et la protection du monde*, AegHelv 9, Genève, 1981.
GRIFFITH, THOMPSON 1904
F.L. Griffith, H. Thompson, *The Demotic Papyrus London and Leiden* I, Londres, 1904.
GROTHOFF 1996
T. Grothoff, *Die Tornamen der ägyptischen Tempel*, AegMonast 1, Aachen, 1996.
GUGLIELMI 1994
W. Guglielmi, « Die Biergöttin Menqet », dans M. Minas, J. Zeidler (éd.), *Aspekte Spätägyptischer Kultur: Festschrift für Erich Winter zum 65. Geburtstag*, AegTrev 7, Mayence, 1994, p. 113-132.
HABACHY 2016
M. Habachy, « À propos de la lecture "orthodoxe" du nom de couronnement de Ptolémée VI Philométor », *ENiM* 9, 2016, p. 125-134.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hallof 2007
J. Hallof, « Der Tempel von Esna – Ein Tempel für Zwei Götter », dans B. Haring, A. Klug (éd.), *6. Ägyptologische Tempeltagung: Funktion und Gebrauch altägyptischer Tempelräume, Leiden, 4.-7. September 2002,* KSG 3/1, Wiesbaden, 2007, p. 119-130.

Handoussa 1981
T. Handoussa, « Le collier *Ousekh* », *SAK* 9, 1981, p. 143-150.

Herbin 1999
F.-R. Herbin, « Trois manuscrits originaux du Louvre porteurs du *Livre des Respirations fait par Isis* (P. Louvre N 3121, N 3083 et N 3166) », *RdE* 50, 1999, p. 149-239.

Jambon 2017
E. Jambon, « La présentation du bouquet monté (*ms ms*). Première approche d'un rite d'époque gréco-romaine », dans S. Baumann, H. Kockelmann (éd.), *Der ägyptische Tempel als ritueller Raum: Akten der internationalen Tagung – Haus der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, 9.-12. Juni 2015*, SSR 17, Wiesbaden, 2017, p. 351-387.

Junker 1911
H. Junker, *Der Auszug der Hathor-Tefnut aus Nubien*, Berlin, 1911.

Klotz 2006
D. Klotz, *Adoration of the Ram: Five Hymns to Amun-Re from Hibis Temple*, YES 6, New Haven, 2006.

Klotz 2012
D. Klotz, *Caesar in the City of Amun: Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, MRE 15, Turnhout, 2012.

Klotz 2013
D. Klotz, « Remarks on Ptolemaic Epigraphy and Lexicography (§1-4) », *RdE* 64, 2013, p. 25-39.

Klotz 2014
D. Klotz, « Hibis Varia (§1-3). Diverse Liturgical Texts from Hibis Temple », *SAK* 43, 2014, p. 173-207.

Kurth 1998
D. Kurth, *Edfou VIII: Die Inschriften des Tempels von Edfu – Abteilung I. Übersetzungen, Band 1*, Wiesbaden, 1998.

Kurth 2004
D. Kurth, *Edfou VII*: *Die Inschriften des Tempels von Edfu – Abteilung I. Übersetzungen, Band 2*, Wiesbaden, 2004.

Kurth 2007
D. Kurth, *Einführung ins Ptolemäische: Eine Grammatik mit Zeichenliste und Übungsstücken I*, Hützel, 2007.

Kurth 2014
D. Kurth, *Edfou VI: Die Inschriften des Tempels von Edfu – Abteilung I. Übersetzungen, Band 3*, Gladbeck, 2014.

Labrique 1992
F. Labrique, *Stylistique et théologie à Edfou : le rituel de l'offrande de la campagne. Étude de la composition*, OLA 51, Louvain, 1992.

Legrain 1917
G. Legrain, « Le logement et transport des barques sacrées et des statues des dieux dans quelques temples égyptiens », *BIFAO* 13, 1917, p. 1-76.

Leitz 1994
C. Leitz, *Tagewählerei*: *Das Buch ḥ3t nḥḥ ph.wy ḏt und verwandte Texte, I. Textband*, ÄA 55, Wiesbaden, 1994.

Leitz, Löffler 2019
C. Leitz, F. Löffler, *Chnum, der Herr der Töpferscheibe: Altägyptische Embryologie nach Ausweis der Esnatexte – Das Ritual « Darbringen der Töpferscheibe »*, SSR 26, Wiesbaden, 2019.

Lepsius 1954
C.R. Lepsius, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien: Vierte Abteilung – IX. Denkmäler aus der Zeit der griechischen und römischen Herrschaft*, Berlin, 1854.

Mariette 1870
A. Mariette, *Dendérah. Description générale du grand temple de cette ville, tome premier : planches*, Paris, 1870.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

MEEKS 1982
D. Meeks, *LÄ* V, 1982, col. 48-51, *s.v.* « Menhit ».
MENU 1975
B. Menu, « *Ṯs prt* en Égyptien et le bordereau d'encensement », *CRIPEL* 3, 1975, p. 141-149.
MIALON 1998
M.-C. Mialon, « L'offrande du bijou liturgique *beb* dans les grands sanctuaires ptolémaïques et romains », *Kyphi* 1, 1998, p. 63-84.
MINAS 2000
M. Minas, *Die hieroglyphischen Ahnenreihen der ptolemäischen Könige: Ein Vergleich mit den Titeln der eponymen Priester in den demotischen und griechischen Papyri*, AegTrev 9, Mayence, 2000.
MOHAMED 2010
A.-R.A. Mohamed, « The Dance for Appeasing Menhyt-Nebtou at Esna », dans O. el-Aguizy, M.S. Ali (éd.), *Echoes of Eternity: Studies Presented to Gaballa Aly Gaballa*, Philippika 35, Wiesbaden, 2010, p. 151-165.
MONTET 1961
P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne II*, Paris, 1961.
MOUGENOT 2014
F. Mougenot, « Rénénoutet et les étoffes. Déesse de la végétation ou gardienne des trésors ? », *ENiM* 7, 2014, p. 145-172.
NELSON, MURNAME 1981
H.H. Nelson, W.J. Murname, *The Great Hypostyle Hall at Karnak*, OIP 106, Chicago, 1981.
POO 1995
M. Poo, *Wine and Wine Offering in the Religion of Ancient Egypt*, StudEg, Londres, New York, 1995.
POSENER 1965
G. Posener, *Sur l'orientation et l'ordre des points cardinaux chez les Égyptiens*, NAWG 1965/2, Göttingen, 1965.
PREYS 2002
R. Preys, *Les complexes de la demeure du sistre et du trône de Rê. Théologie et décoration dans le temple d'Hathor à Dendera*, OLA 106, Louvain, 2002.
PREYS 2006
R. Preys, « Hathor fille de Noun », *RdE* 57, 2006, p. 199-216.
PREYS 2017
R. Preys, « Le cas "Philométor" dans les temples égyptiens », *BIFAO* 117, 2017, p. 329-356.
PREYS 2021
R. Preys, « Osiris *nswt-nṯr.w* et Osiris *ḥry-jb-W3s.t* dans le temple d'Opet. La décoration des temples "en grisaille" », dans C. Thiers (éd.), *Documents de théologies thébaines tardives (D3T 4)*, CENiM 27, Montpellier, 2021, p. 99-128.
QUACK 2002
J.F. Quack, « A Goddess Rising 10.000 Cubits into the Air… Or Only One Cubit, One Finger? », dans J.M. Steele, A. Imhausen (éd.), *Under One Sky: Astronomy and Mathematics in the Ancient Near East*, AOAT 297, Münster, 2002, p. 283-294.
QUAEGEBEUR 1989
J. Quaegebeur, « "Phritob" comme titre d'un haut fonctionnaire ptolémaïque », *Ancient History* 20, 1989, p. 159-168.
RECKLINGHAUSEN 2021
D. von Recklinghausen, « Zur Lesung des Wortes in den Inschriften von Esna », *LingAeg* 29, 2021, p. 291-302.
RICHTER 2016
B.A. Richter, *The Theology of Hathor of Dendera: Aural and Visual Scribal Techniques in the* per-wer *Sanctuary*, WSEA 4, Atlanta, 2016.
RICKERT 2011
A. Rickert, *Gottheit und Gabe: Eine ökonomische Prozession im Soubassement des Opettempels von Karnak und ihre Parallele in Kôm Ombo*, SSR 4, Wiesbaden, 2011.
RIGGS 2001
C. Riggs, « Forms of the Wesekh Collar in Funerary Art of the Graeco-Roman Period », *ChronEg* 76, 2001, p. 57-68.
RYHINER 1986
M.-L. Ryhiner, *L'offrande du lotus dans les temples égyptiens de l'époque tardive*, RitesEg 6, Bruxelles, 1986.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sauneron 1962 (éd. 2012)
S. Sauneron, *Les fêtes religieuses d'Esna aux derniers siècles du paganisme* (1962), Esna 5, Le Caire, 2012 (3e éd.).
Sauneron 1963 (éd. 2012)
S. Sauneron, *Le temple d'Esna, 1. Nos. 1-193* (1963), Esna 2, Le Caire, 2012 (3e éd.).
Sauneron 1965
S. Sauneron, « Temple d'Esna : scènes 1 à 493 » (1965), photographies, Archives de l'Ifao, fonds S. Sauneron 38.
Sauneron 1968 (éd. 2012)
S. Sauneron, *Le temple d'Esna* (1968), Esna 3, Le Caire, 2012 (3e éd.).
Sauneron 1982
S. Sauneron, *L'écriture figurative dans les textes d'Esna*, Esna 8, Le Caire, 1982.
el-Sayed 1982
R. el-Sayed, *La déesse Neith de Sais II. Documentation*, BiEtud 86, Le Caire, 1982.
Sternberg 1985
H. Sternberg, *Mythische Motive und Mythenbildung in den ägyptischen Tempeln und Papyri der griechisch-römischen Zeit*, GOF 14, Wiesbaden, 1985.
The Epigraphic Survey 1981
The Epigraphic Survey, The Temple of Khonsu II: Scenes and Inscriptions in the Court and the First Hypostyle Hall, OIP 103, Chicago, 1981.
Zivie-Coche 2013
C. Zivie-Coche, « L'Ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque (II) : le périptère du petit temple de Médinet Habou », dans C. Thiers (éd.), *Documents de théologies thébaines tardives (D3T 2)*, CENiM 8, Montpellier, 2013, p. 227-284.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

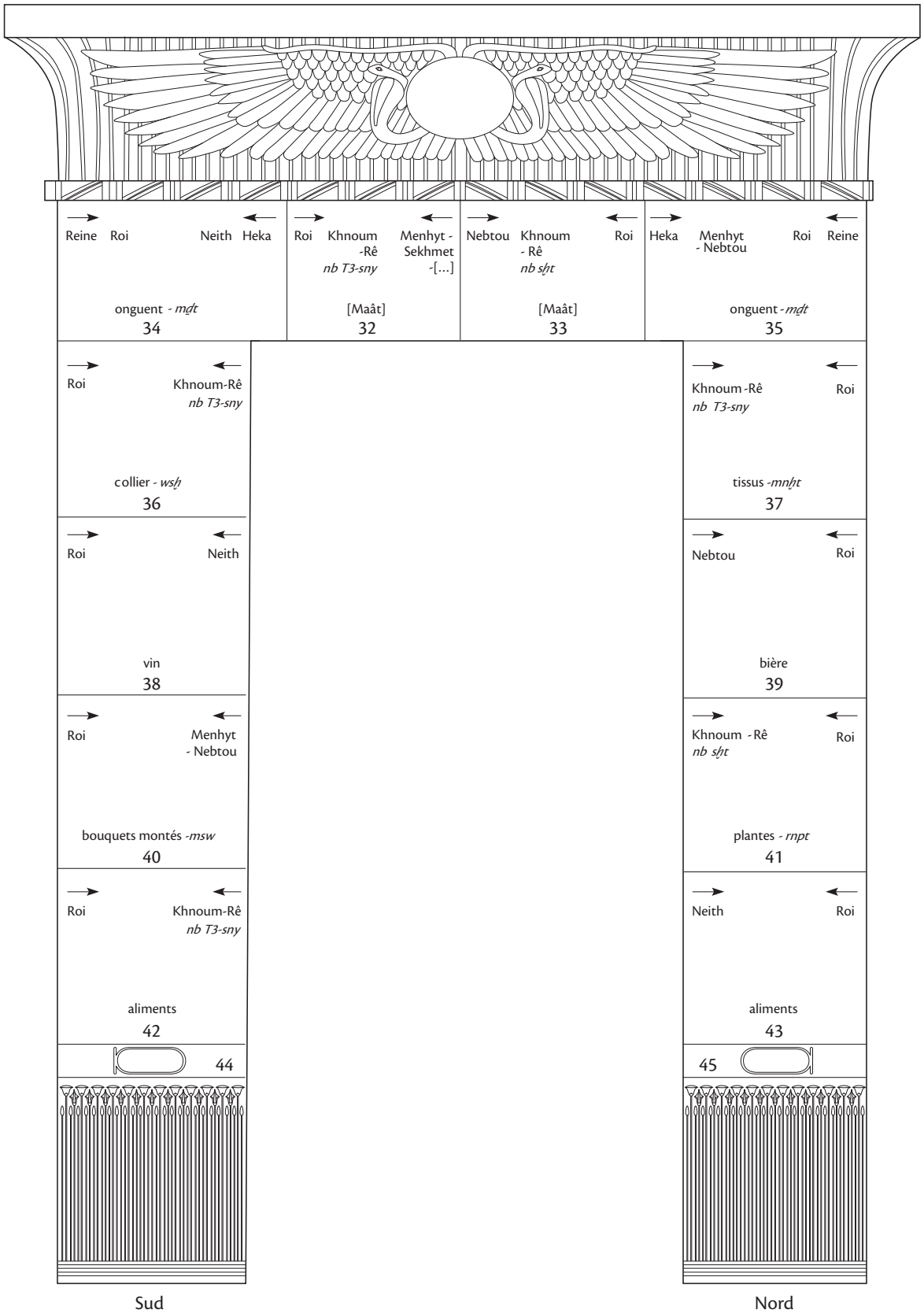


Fig. 2. Élévation du portail ptolémaïque renvoyant aux scènes (Dessin : Florie Pirou).

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

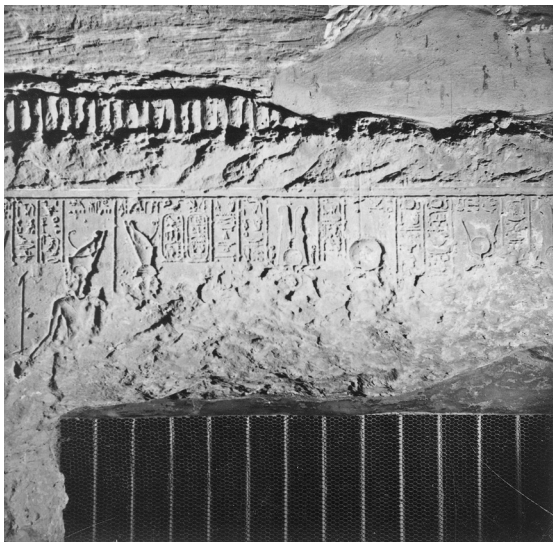

© Sauneron 1965, ts_2021_00833

Fig. 3. Esna II, 32.

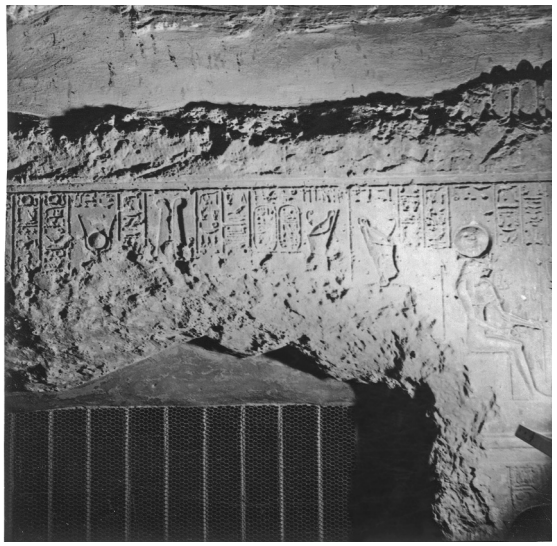

© Sauneron 1965, ts_2021_00834

Fig. 4. Esna II, 33.

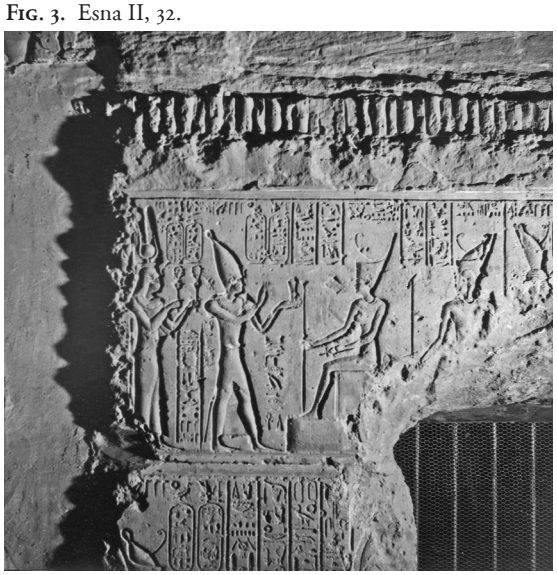

© Sauneron 1965, ts_2021_00835

Fig. 5. Esna II, 34.

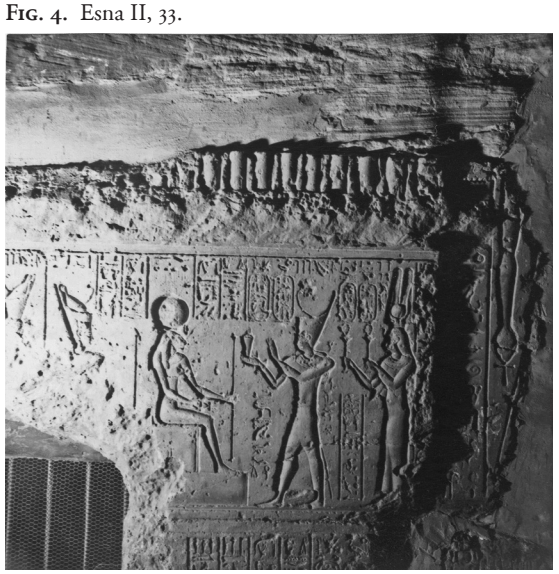

© Sauneron 1965, ts_2021_00836

Fig. 6. Esna II, 35.

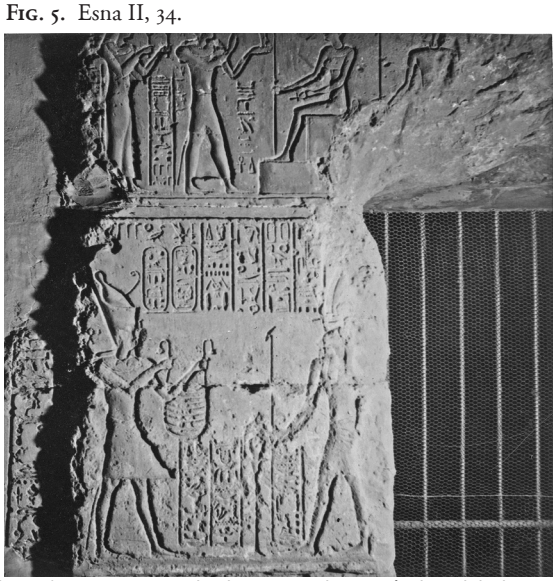

© Sauneron 1965, ts_2021_00837

Fig. 7. Esna II, 36.

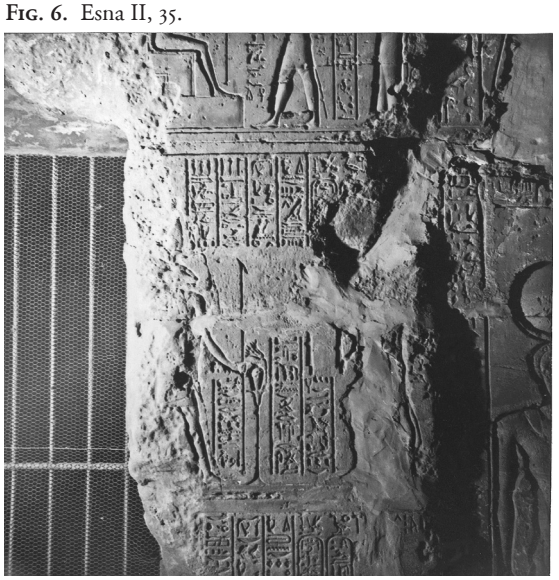

© Sauneron 1965, ts_2021_00838

Fig. 8. Esna II, 37.

BIFAO 123 (2023), p. 93-136. Abraham Ignacio Fernández Pichel
Les inscriptions du portail ptolémaïque du temple d'Esna (Esna II, 32-45). Traduction et commentaire
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

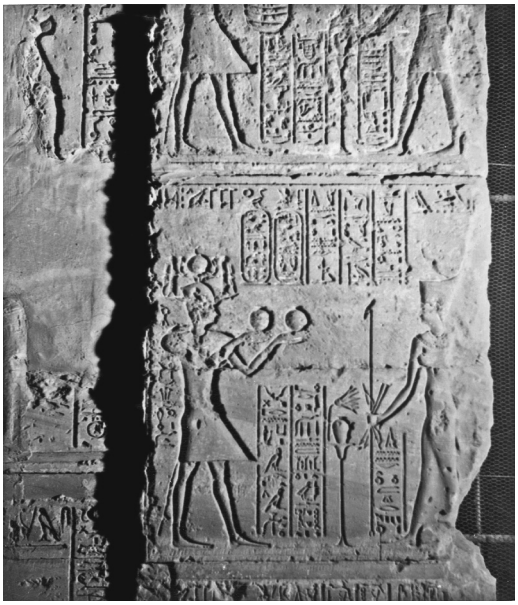

© Sauneron 1965, ts_2021_00839

Fig. 9. Esna II, 38.

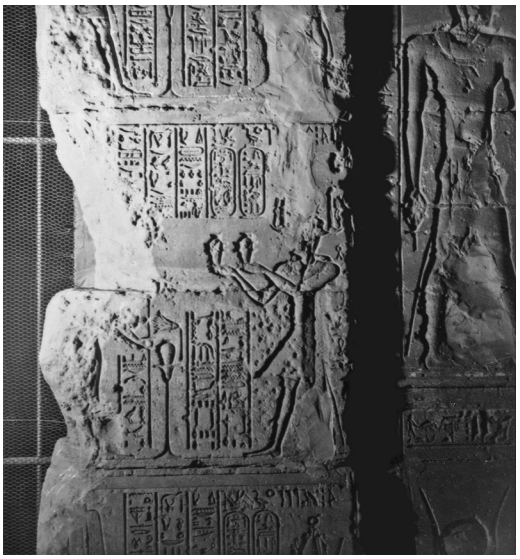

© Sauneron 1965, ts_2021_00840

Fig. 10. Esna II, 39.

© Sauneron 1965, ts_2021_00841

Fig. 11. Esna II, 40.

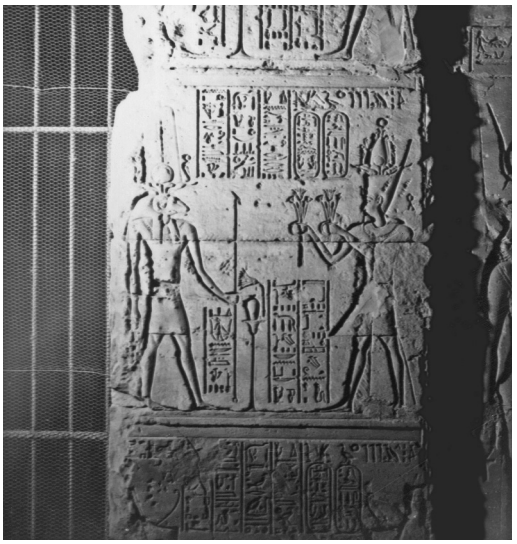

© Sauneron 1965, ts_2021_00842

Fig. 12. Esna II, 41.

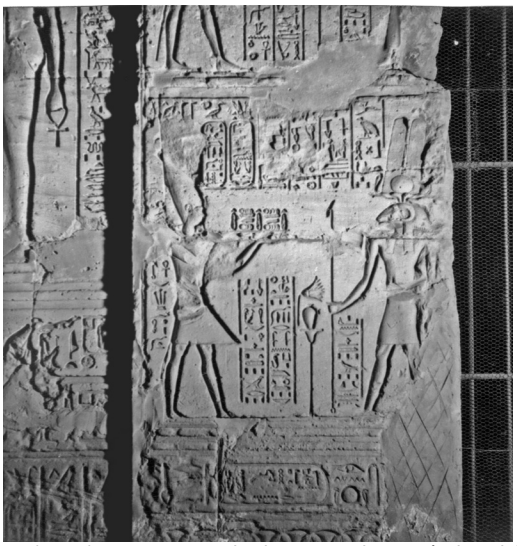

© Sauneron 1965, ts_2021_00843

Fig. 13. Esna II, 42.

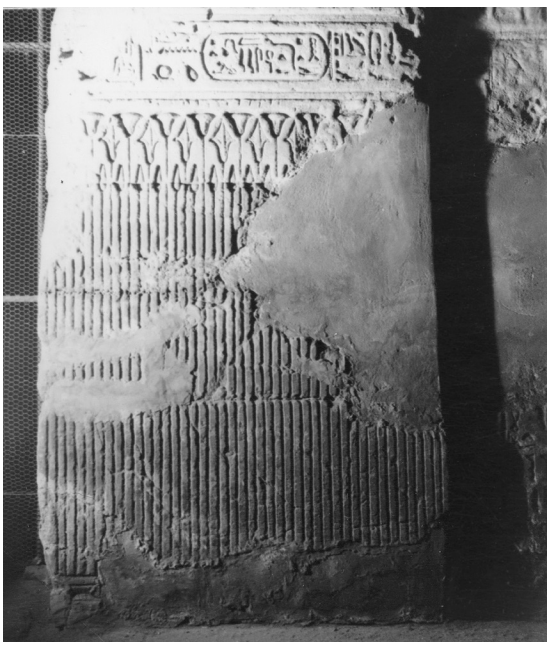
© Sauneron 1965, ts_2021_00844

Fig. 14. Esna II, 43.

BIFAO 123 (2023) p. 93-136 Abraham Ignacio Fernández Pichel
Les inscriptions du portail ptolémaïque du temple d'Esna (Esna II, 32-45). Traduction et commentaire
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

© Sauneron 1965, ts_2021_00845

Fig. 15. Esna II, 44.



© Sauneron 1965, ts_2021_00846

Fig. 16. Esna II, 45.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net